

Administration et rédaction :

MARTIGNY
Avenue de la Gare
Téléphone 026 / 610 52
Chèques postaux 11 c 52

TARIF DES ANNONCES :
Valais le mm. 12 ct.
Suisse » 13 ct.
Etranger » 15 ct.
Réclames Valais » 30 ct.
Réclames Suisse » 30 ct.
Mortuaires » 25 ct.

Le Rhône

Journal valaisan indépendant paraissant le mardi et le vendredi

ABONNEMENTS

par année :
2 fois par semaine Fr. 10,-
(mardi et vendredi)
Avec assurance-accidents
pour 2 personnes 13,30
Bulletin Officiel 7,50

Organe officiel
de l'Association cantonale
valaisanne de football

Tirage contrôlé par la
Fédération romande de publicité
à Lausanne

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

Agir avant de menacer

Les débats animés qui se sont déroulés au Grand Conseil valaisan, lorsque fut débattu le décret instituant l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne, sont tombés dans l'oubli.

Il en est très bien ainsi, car rien n'est plus stérile que la prolongation inutile de discussions sur des problèmes résolus.

Quand nous disons résolus, dans le cas particulier, nous entendons bien que seul a trouvé sa solution la question de la mise sur pied de cet office.

Il lui reste à atteindre ses buts, qui sont de faire de la propagande pour nos produits et finalement en assurer l'écoulement à des prix rémunérateurs.

C'est cette voie que s'efforce de suivre la direction de cette nouvelle institution avec les moyens relativement modestes mis à sa disposition. Il s'agit là d'un travail de longue haleine dont il faut se garder de mesurer l'efficacité comme on apprécierait l'effet d'un traitement appliqué à un arbre fruitier.

Voilà pourquoi ceux qui se réunissent déjà maintenant pour menacer de faire la grève des taxes perçues en vue d'alimenter cet organisme si les prix des vendanges ou des fruits ne connaissent pas incontinent une amélioration, sont dans l'erreur et font en réalité de la mauvaise besogne.

Il est vrai que ce décret porte en lui-même un germe de discorde et de malentendu.

C'est quand il prévoit que la taxe perçue par l'Etat sur les vignes doit être versée à un « groupement professionnel à créer de l'économie viticole valaisanne ». C'est ce groupement qui devrait remettre à l'office de propagande une part des taxes perçues, le solde restant à sa disposition pour des tâches à déterminer.

Et comme au moment où fut pris le décret ce groupement n'existait pas, il a été prévu, à titre transitoire, que l'Etat verserait à l'office de propagande l'entier du produit des taxes perçues.

De fait on se trouve toujours dans le transitoire, car le groupement professionnel n'a pas encore vu le jour.

Est-ce astuce ? est-ce négligence ? Toujours est-il que tout en prévoyant la création d'un groupement professionnel de l'économie viticole valaisanne, que nous imaginons comme une organisation paritaire où se rencontreraient les associations de producteurs, d'encaveurs, de coopératives et éventuellement de cafetiers-restaurateurs pour discuter des problèmes du vin et notamment celui de son prix, les auteurs du décret n'ont pas dit qui prendrait l'initiative de constituer cette nouvelle institution, ni comment elle serait constituée.

Du côté de l'Etat, on a sans doute voulu éviter de mettre les doigts dans un engrenage compliqué et de se charger d'une tâche qui paraît ressortir de l'initiative privée.

Du côté de certains milieux de producteurs, on s'étonne de ne rien voir venir et on met en cause dans une certaine mesure l'Etat en alléguant qu'il lui appartient de faire le lien entre les différents groupes appelés à former cette corporation.

Tout là est le quiproquo.

Ajoutons que le malentendu n'existerait pas si la création de ce groupement apparaissait d'emblée comme une chose aisée.

Malheureusement il y a diverses raisons pour lesquelles on peut penser que la réalisation d'un tel vœu rencontrera quelques difficultés.

Mettre sur pied une telle corporation implique en effet l'organisation préalable des encaveurs et des producteurs. Les premiers ont déjà leur association qui pourrait aisément se compléter des outsiders, tandis que les seconds n'ont rien de précis.

Ou plutôt, à dire vrai, il y a aujourd'hui pléthore d'organisations paysannes, mais aucune ne poursuit, directement et exclusivement, les buts que s'assignerait l'union des viticulteurs à créer.

Il y a bien les vastes coopératives réunies sous l'égide de Provins, mais comme on n'y rencontre pas tous les producteurs, ces coopératives ne peuvent se substituer au groupement à créer.

Des hommes de bonne volonté ont tenté de se mettre à la tâche mais ils doivent compter avec l'individualisme paysan et aussi avec le fait que ceux-ci sont déjà embrigadés dans tant de groupements divers qu'ils hésitent à donner leur adhésion à un organisme qui paraît se superposer à d'autres en qui ils ont toute leur confiance.

C'est la raison pour laquelle, ainsi que nous avons l'occasion de l'écrire ailleurs, il faudrait tout d'abord que les dirigeants des multiples associations de paysans que nous connaissons se rencontrent et examinent ensemble s'il n'y aurait pas lieu, avant toutes choses, de fusionner certaines d'entre elles pour en diminuer le nombre et de délimiter les tâches de chacune afin qu'il n'y ait pas de double emploi et de confusion dans les esprits.

Cela fait, il sera peut-être plus aisé de voir apparaître une union de viticulteurs dont la charpente paraîtra solide, dans la mesure bien entendu où elle saura se trouver des cadres compétents, dévoués et prêts à agir autrement qu'en faisant en permanence des déclarations de guerre.

C'est à ce moment-là que pourra apparaître le rôle de l'Etat, celui de lien entre les divers groupements de producteurs et d'encaveurs en vue d'une solution rationnelle des problèmes viti-vinicoles qui se posent dans le canton.

La poursuite d'une telle tâche serait en tous cas plus profitable que la menace de ne plus subventionner l'office de propagande si rien ne se fait, alors que ce qui doit se faire dépend précisément, en partie du moins, de ceux qui profèrent la menace.

Edouard Morand.

Le grand prix « Vérité »

Le grand prix « Vérité », fondé par M. Georges Duhamel et réservé à un témoignage d'événements vécus, a été décerné vendredi à Mme Christine Arnothy pour « J'ai 15 ans et je ne veux pas mourir ».

Mme Arnothy, fixée actuellement à Bruxelles, décrit les angoisses éprouvées dans une cave où elle a vécu pendant trois mois, à l'âge de 12 ans, lorsque Budapest, occupée par les Allemands, fut cernée par les Russes.

Pour vos cadeaux

LIQUEURS Morand
MARTIGNY

ECHOS ET NOUVELLES

Un baromètre naturel

Certaines tribus des îles de l'Amérique du Sud possèdent dans la nature un baromètre vivant. C'est un crabe, un vulgaire crabe dont la carapace est presque blanche lorsque le temps est sec, mais qui se mouche de petites taches lorsque l'humidité approche, et qui deviennent rouges pour servir d'avant-garde à la pluie. Et quand celle-ci tombe, la carapace est complètement rouge ! Ce phénomène n'a pas échappé aux indigènes qui, étant grands consommateurs de produits de la mer, trouvent ainsi sur les plages à la fois leur nourriture et leur baromètre.

L'origine de l'expression « Heure H »

Cette expression, devenue courante au cours de la guerre de 1914-18 servait à désigner l'instant précis de l'attaque.

Théoriquement, de même qu'en physique, le temps est désigné par T, la vitesse par V, on désigna les heures par la lettre H.

Les heures du déclenchement des actions n'étaient autres.

Aussi, à défaut de précision, ceux qui ignoraient le moment ainsi fixé, disaient couramment qu'ils attendaient l'heure H.

Tour d'Horizon

LES RELATIONS EST-OUEST ET LES ACCORDS DE PARIS

Nous sommes arrivés à un tournant décisif, du moins en apparence. L'URSS envisage de dénoncer le traité d'assistance mutuelle franco-russe de 1944 si la France ratifie les accords de Paris, que les Soviétiques considèrent comme étant en contradiction flagrante avec le dit traité. Les journaux français, sauf ceux de l'extrême gauche, qualifient la menace russe de « manœuvre désespérée ». M. Mendès-France a déclaré à ce propos qu'il avait vainement attendu de l'Union soviétique un geste, qui aurait vraiment permis que les questions pendantes fussent réglées d'un commun accord et il a ajouté que la note soviétique ne modifiait en rien son vœu de voir se réunir, en mai prochain, une conférence à quatre.

L'Assemblée de l'Union française a émis un vote favorable à la ratification des accords de Paris, le groupe R. P. et une partie des indépendants s'étant toutefois abstenus.

A Paris, les entretiens Mendès-France-Dulles-Eden ont abouti à une identité de vues sur les problèmes européen et asiatique dans leur ensemble. Le statut de la Sarre bénéficiera ainsi, dès sa ratification, de la garantie des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

LE THEATRE PARLEMENTAIRE

Les débats du Palais-Bourbon, avec leurs intrigues de couloirs, vont leur train et l'existence du cabinet Mendès-France, prolongé par des votes successifs où de faibles majorités sont acquises par avance, ne dépend, en définitive, que des règles élaborées par les meneurs du jeu au sein des groupes politiques. On ne peut pas dire, en vérité, que les principes soient en cause ou que les problèmes à l'ordre du jour déterminent l'attitude des partis, mais on a l'impression très nette que l'opportunité domine la situation : opportunité de renverser le gouvernement ou de le laisser encore provisoirement assumer les responsabilités qu'il a prises, notamment en ce qui concerne la ratification des accords de Paris. Sur ce point seulement, l'opposition trouve plus simple de se cantonner dans une confortable abstention. Dans l'affaire des « fuites », elle a mis en lumière les haines tenaces de ses dirigeants évincés contre M. Mendès-France et son ministre M. Mitterand. Au cours des interpellations sur l'Afrique du Nord, elle s'est bornée à une virulente critique de la situation actuelle sans apporter de suggestion utile et, au sujet de l'Indochine, elle a conclu à un ajournement de la question avec l'évidente intention de se réserver un motif de « débarquement » au moment opportun. En bref, elle mène contre le gouvernement une guerre d'usure. Il appartient aux Français eux-mêmes de tirer les conclusions d'une politique que nous ne pouvons suivre qu'à distance, mais dont les effets ont cependant une répercussion mondiale, proche ou lointaine, ce qui ne nous laisse pas indifférents à son déroulement.

Le vote sur la prise en considération du budget des Etats associés a donné au gouvernement 295 voix contre 293 opposants. Le ministre a, dès lors, décidé de poser la question de confiance sur le budget indochinois hier lundi, à 9 h. 30. Alphonse Mex.

Les nouveaux conseillers fédéraux

Les nouveaux conseillers, MM. Hostenstein, Chaudet et Lepori, ont été reçus triphalement vendredi à Saint-Gall, Lausanne et Bellinzona. M. Hostenstein souligna, dans son discours, que les trois nouveaux conseillers fédéraux avaient prêté serment dans les trois langues nationales. C'est bien cette diversité et cette juste répartition des honneurs et des responsabilités qui fait de la Suisse ce qu'elle est et ce qu'elle doit rester.

Cinéma Etoile

Prochainement :

Le roi des amuseurs



Fernandel
se multiplie dans
Le mouton à cinq pattes

phénomène unique en son genre qui attire, retient et captive tous les publics.



6

Il sera prudent de réserver les places

Entre amis

La fontaine aux singes

« Les voyages forment la jeunesse » affirme une maxime fort sage. Surtout si ceux et celles qui peuvent pérégriner à leur fantaisie, ont des yeux pour admirer ce qui est réellement beau et mérite d'être vu.

Hélas ! mille fois hélas ! on dirait que les hommes de notre siècle de la vitesse et de la bousculade sont devenus sourds, aveugles et muets, tellement ils paraissent se désintéresser de ce qui se passe en dehors de leur cercle habituel et ne les touche pas directement. Pour être objectif, je reconnais bien volontiers qu'il y a des exceptions à la règle. Heureusement ! Sans cela, que deviendrait le monde ?

Ces réflexions me forcent à rappeler le souvenir de la « Fontaine aux singes » que d'innombrables promeneurs ont admirée à Ouchy.

Cette fontaine est pittoresque et originale. L'habile sculpteur qui l'a taillée a voulu donner à ses semblables une bonne leçon de courtoisie, de savoir-vivre et de fair-play. Et je crois qu'il a eu bien raison de le faire. Flanquée de quelques grands arbres qui semblent l'avoir prise sous leur protection, cette fontaine attire le regard du passant qui s'intéresse à ces devises fort spirituelles. Trois singes, taillés dans le même matériau, dominent la fontaine. Le premier se bouche un œil, le second ferme la bouche, et le troisième obture son oreille gauche avec une patte. La morale de cette fresque nous enseigne en effet : « Ne voir que d'un œil, savoir se taire, n'entendre que d'une oreille. »

Je crois que tout commentaire est superflu, pour ceux qui possèdent le sens des réalités concrètes, et mesurent à sa valeur la leçon que ce sculpteur a laissée à ses semblables.

Et sans aucun doute possible, la vie de chacun serait plus belle, plus heureuse, plus paisible et même plus sereine, si tous les êtres humains mettaient en pratique la loi de la charité mutuelle et du respect du bien d'autrui.

Rien ne sert de répéter tous les cancanes et potins du village ou du quartier, et surtout il n'y a guère plus triste besogne que d'éreinter son prochain par des mensonges, des calomnies ou des bobards qui n'existent que dans la cervelle malsaine de certains esprits en mal de persécution.

Restons donc toujours courtois, réservés dans nos opinions. Lorsqu'il y a un doute, fermons sagement la bouche, bouchons-nous les yeux et les oreilles. Nous nous éviterons bien des ennuis inutiles et surtout de nous faire raccourcir la langue, la meilleure et la pire des choses, si l'on se réfère à l'opinion du fabuliste Esoppe. al.

N.-B. — Un cordial merci à l'aimable (et sans doute charmante) montagnarde de Bg-S.-P. qui a jugé utile de garder l'anonymat pour commenter à sa façon les réflexions opportunes publiées le 7 décembre dans cette chronique hebdomadaire. Je prends bonne note de ses commentaires en précisant toutefois que mon intention n'était pas de vitupérer contre le port du pantalon par nos aimables sœurs. J'ai simplement voulu relever quelques faits choquants et déplacés, et suis heureux de la réaction prompte et enjouée de mon interlocutrice aimant se servir d'une machine... à écrire ! al.

MARTIGNY-GARE

Café-Restaurant



Vins de 1^{er} choix
Bonne cuisine

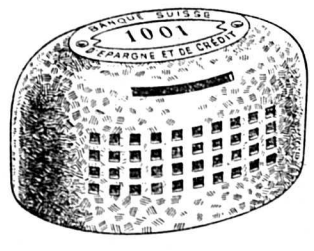
Ernest KOCH, tenancier

Le plus beau cadeau

c'est un CARNET D'ÉPARGNE de la

Banque Suisse d'Epargne et de Crédit

Martigny Sierre



La Banque Suisse d'Epargne et de Crédit met gratuitement à la disposition de sa nombreuse et fidèle clientèle, à titre de prêt, des **caisses tire-lire**

Liquour de

Griottes

D'1904

au vieux distillat valais

Pour votre **parapluie**

une visite chez **DARBELLAY** Martigny
en vaut la peine

En face de la gendarmerie Téléphone 611 75



Communiqués officiels
ASSOCIATION GANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL
 Sion, Avenue de Tourbillon - Chèques postaux 11-782
 Adresses officielles: Correspondance: Comité central de l'A. V. F.,
 pour adresse René Favre, Avenue de Tourbillon, Sion.
 Télégrammes: Ass. Val. de Football, Sion.
 Tel.: Président, Sion (027) 2 16 42; Secrétaire, Sion (027) 2 25 77

Communiqué officiel N° 25
 1. RESULTAT DU MATCH DU DIMANCHE LE 19 NOVEMBRE 1954:
 Championnat suisse, 2e ligue: Chailly I-Lutry I, 0-1.
 2. CLASSEMENT:

DEUXIEME LIGUE

Groupe II		J.	G.	N.	P.	Goals	Pts
Sierre II	10	7	3	—	—	28-15	17
Stade Laus. I	11	7	2	2	2	38-15	16
Lutry I	11	6	3	2	2	29-23	15
Saxon I	11	6	2	3	2	24-22	14
St-Maurice I	11	5	1	5	2	22-19	11
Pully I	11	4	2	5	2	27-32	10
Chailly I	11	4	1	6	2	16-23	9
St-Léonard I	11	3	2	6	2	20-26	8
Vignoble I	11	4	—	7	2	18-31	8
Viège I	11	1	5	5	2	18-25	7
Chippis I	11	2	1	8	2	23-43	5

TROISIEME LIGUE

Groupe I		J.	G.	N.	P.	Goals	Pts
Sion II	9	7	2	—	—	34-15	16
Châteauneuf I	10	7	—	3	—	25-10	14
Créne I	10	6	1	3	—	27-20	13
Riddes I	9	5	1	3	—	20-12	11
Raron I	9	4	2	3	—	16-13	10
Vétroz I	9	3	1	5	—	14-25	7
Ardon I	8	3	—	5	—	19-20	6
Brigues I	10	1	2	7	—	17-36	4
Chamoson I	10	1	1	8	—	11-32	3

Groupe II		J.	G.	N.	P.	Goals	Pts
Vouvry I	9	8	1	—	—	28-8	17
Martigny II	9	7	1	2	—	22-10	15
Leytron I	10	7	—	2	—	26-16	14
Fully I	8	5	2	1	—	29-14	12
Muraz I	9	3	2	4	—	19-14	8
Monthey II	9	4	—	5	—	24-22	8
Vermayaz I	10	2	2	6	—	21-29	6
Dorénaz I	9	1	—	8	—	12-43	2
Bouveret I	9	—	—	9	—	11-36	0

QUATRIEME LIGUE

Groupe I		J.	G.	N.	P.	Goals	Pts
Salquenen I	10	8	—	2	—	29-12	16
Steg I	10	7	1	2	—	41-14	15
Montana I	9	6	1	2	—	35-15	13
Viège II	8	5	1	2	—	28-10	11
Brigue II	10	5	1	4	—	30-42	11
Chippis II	10	3	1	6	—	20-24	7
Raron II	9	2	2	5	—	18-31	6
Sierre III	8	1	2	5	—	12-21	4
Lens I	10	—	1	9	—	12-56	1

Groupe II		J.	G.	N.	P.	Goals	Pts
Châteaun. II	9	7	2	—	—	28-9	16
Ardon II	9	5	2	2	—	20-12	12
Crémisuat I	9	5	1	3	—	23-15	11
St-Léonard II	9	5	1	3	—	15-18	11
Ayent I	9	4	1	4	—	18-17	9
Lens II	9	1	4	4	—	10-14	6
Conthey I	9	2	1	6	—	20-37	5
Riddes II	9	1	—	8	—	14-27	2
Vétroz II	—	—	—	—	—	—	—

Groupe III		J.	G.	N.	P.	Goals	Pts
Collombey I	10	8	1	—	—	35-12	19
Saxon II	9	8	—	1	—	37-21	16
St-Gingolph I	10	7	—	3	—	33-13	14
Evionnaz I	10	4	—	6	—	32-27	8
Martigny III	10	3	2	5	—	24-28	8
Fully II	10	2	3	5	—	25-37	7
Troistorrens I	10	3	—	7	—	20-33	6
St-Gingolph II	9	—	—	9	—	9-43	0
St-Maurice II	Retiré	—	—	—	—	—	—

3. VCEUX.
 Le Comité central de l'ACVF présente aux Autorités cantonales, aux Autorités communales, au comité du football de l'ASFA, à toutes les autorités de l'ASFA, au comité de la ZUS de l'ASFA, à la commission 1^{re} ligue ZUS de l'ASFA, aux comités cantonaux vaudois, genevois, neuchâtelois et fribourgeois, à l'ASFA, section du Valais, à la Commission de recours, Commission des juniors, Commission d'arbitrage, Commission de propagande, Commission pour les terrains de jeu de l'ACVF, au Président d'honneur, et aux membres d'honneur de l'ACVF, aux clubs, joueurs, spectateurs, à tous les arbitres officiels en Valais, aux organes officiels « La Semaine sportive » et « Le Rhône », à la presse valaisanne, vaudoise et genevoise, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à notre cause, ses vœux sincères à l'occasion des fêtes de fin d'année et ses souhaits les meilleurs pour 1955.

Le Comité central de l'A. C. V. F.
 Le président: René FAVRE.
 Le secrétaire: Martial GAILLARD

FOOTBALL
LIGUE NATIONALE A: Fribourg-Lucerne 2-1; Grasshoppers-Zürich 2-3; Granges-Servette 1-1; Lausanne-Bâle 1-1; Lugano-Thoune 1-1; Young Boys-Bellinzona 5-0; Chiasso-Chaux-de-Fonds 2-4.
 Chaux-de-Fonds termine le premier tour avec 6 points d'avance sur le second classé, qui est Lausanne. Autant dire que les Neuchâtelois sont sur le chemin du titre national.

LIGUE NATIONALE B: Blue Stars-Young Fellows 1-1; Locarno-Berne 1-1; Nordstern-Malley 4-2; Schaffhouse-Cantonal 2-0; Urania-Bienne 1-1; Yverdon-Saint-Gall 1-0.
 Urania est champion d'automne devant Bienne qui n'a qu'un point de retard. Les outsiders sont Winterthur et Schaffhouse.

PREMIERE LIGUE: Aigle-Union 3-1; La Tour-Central 7-1.
 L'écart se creuse de plus en plus entre la lanterne rouge (Central) et les équipes qui la précèdent immédiatement. Il est de 5 points sur Union (11^e) et de 6 points sur Aigle et La Tour (10^e ex-aequo). Les Fribourgeois éviteront difficilement la relégation cette fois.

DEUXIEME LIGUE: Chailly-Lutry 0-1.
 Lutry vient se faufiler entre Stade Lausanne et Saxon, au 3^e rang. Voilà un rival sur lequel nos représentants ne comptaient peut-être pas. Lutry devra, heureusement pour eux, se déplacer quatre fois en Valais le printemps prochain, dont à Sierre et à Saxon!

AUTO-ECOLE
DU GARAGE DE LA FORCLAZ
 Couturier S. A., tél. 6 13 33
MARTIGNY-VILLE
 Moniteur: Franco Triverio, tél. (appartement) 6 16 16

HOCKEY

Crosses... brisées
 Le premier match de Série A en Valais s'est joué à Saas-Fee entre Sierre I et l'équipe locale. Très largement supérieurs, les Siérois remportèrent la victoire par 9 à 0. Les hommes du Canadien Trembley s'inscrivent d'emblée comme les grands favoris de la compétition 54/55.
 — Quelques rencontres amicales ont donné les résultats que voici: Montana-Blue Stars 5-4, Crans-Sierre 1-5, Crans-Sion 2-9, Viège-Montana 3-3, Champéry-Mégève 2-2.
 — A Lyon, une sélection suisse formée de juniors s'est fait battre 3 à 2 par l'équipe nationale de France.
 — Ce soir mardi, aura lieu à Zurich, au Hallenstadion, le match international Suisse-URSS.
 — Le H. C. Martigny jouera son premier match de série A samedi à Zermatt et recevra Saas-Fee le 26.

PATINOIRE DE MARTIGNY
 Mercredi soir 22 décembre, à 20 h. 30
Martigny I-Leysin I



Noël à la Maison Blanche
 Tout d'abord, les pensionnaires et le soussigné remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui ont répondu à notre premier appel. Nous avons été vraiment comblés. Ce deuxième appel est pour un beau Noël à la Maison Blanche. Pour notre veillée nous aurons de la musique, des chants, un film et une belle messe de minuit. Nous aimerions pouvoir aussi leur offrir un objet utile, ils en ont tant besoin: des chaussettes, mouchoirs, chemises, linges, etc.
 Nous recevons avec reconnaissance les dons si petits soient-ils, même un cigare, les jeudi, vendredi et samedi au Dispensaire antialcoolique, rue de Lausanne 4, au premier étage. Un simple coup de téléphone au 2 21 86 et c'est avec joie que nous passerons chez vous.
 Alph. Loutan.

† M. Marius Bonvin
 Ce matin mardi a été enseveli M. Marius Bonvin, originaire de Saxon, mais domicilié à Sion, âgé de 60 ans. M. Bonvin était retraité CFF. Il fut fondateur et moniteur de plusieurs sections de la Société fédérale de gymnastique, notamment de celle d'Uvrier d'où sortirent plusieurs champions. C'est à ce titre qu'il fut nommé membre honoraire de l'Association valaisanne de gymnastique.

† Rd P. Anselme Bruttin
 Le Rd P. Anselme Bruttin, O. S. B., décédé à Corbières, dans la Gruyère, le 16 décembre, à l'âge de 50 ans seulement des suites d'une courte maladie, était très connu en notre ville, où il avait encore une belle et nombreuse parenté.
 Le P. Anselme était fils de M. Léon Bruttin. Il avait effectué ses études au Collège de Sion et d'Engelberg, puis à l'Institut catholique de Paris et enfin au Collège angélique de Rome, avant d'entrer dans l'ordre de saint Benoît. Il célébra sa première messe à Corbières le 2 mai 1936. Le P. Bruttin était également bien connu des pèlerins de Longeborgne, car il y vint durant plusieurs saisons se reposer et aider ses confrères dans le sacerdoce. Rappelons qu'un frère jumeau du défunt est également membre de l'ordre de saint Benoît et qu'il demeure au Couvent de Corbières. A tous les proches du défunt, nous présentons nos sentiments de sympathie et les assurons de nos prières pour le repos de son âme.

† M. Jules Perraudin
 Très connu lui aussi, était M. Jules Perraudin, ravi à l'affection des siens, le 17 décembre, à l'âge de 70 ans. Homme affable et dévoué, très généreux et fidèle dans ses amitiés, M. Perraudin sera vivement regretté de tous ceux qui ont trouvé auprès de lui reconfort et appui. Le défunt fut un membre fondateur de l'Harmonie municipale de Sion, qu'il présida avec intelligence en 1926-27. Aimant la musique, il était resté très attaché à notre Harmonie qui lui fit l'honneur de l'accompagner à sa dernière demeure terrestre.
 A toutes les familles affligées par ce deuil cruel nous exprimons nos messages de sympathie bien sincère.

Le Noël des Hérensards
 Fidèles à une tradition bien établie, les Hérensards ont fêté Noël, dimanche après midi, à l'Hôtel de la Planta. Comme de coutume, les enfants ont récité des compliments et magnifié leur joie. La fête s'est terminée par la distribution d'un substantiel cornet de friandises accueilli avec la joie que l'on devine par tout ce petit monde enfantin...

A l'Association des fonctionnaires de l'Etat
 Réunis en assemblée générale annuelle, le 17 décembre, les membres de l'Association des fonctionnaires et employés de l'Etat du Valais ont entendu la lecture des comptes, le rapport d'activité du comité et admis un certain nombre de collègues au sein de leur groupement.
 Puis, au nom du comité qu'il a présidé pendant une dizaine d'années, M. Maxime Evéquo, chef de service au Département de l'instruction publique, a annoncé la démission de ce comité. Malgré de pressantes sollicitations, ces responsables ne sont pas revenus sur leur décision.
 Un nouveau comité fut choisi par l'assemblée et la présidence de cet organisme confiée à M. Karl Sewer, adjoint au chef du Service cantonal des contributions. La relève est donc assurée et chacun fait confiance au nouveau président et à ses collègues qui couvriront avec zèle et désintéressement.

AUTO-ECOLE
R. FAVRE
 Camions
 Voitures
 Cars
 Sion tél. 2 18 04 et 2 26 49 - Martigny 6 10 98

† M. Ernest Rentsch

Hormis les relations d'affaires et de profession, d'étroits contacts nous liaient à Ernest Rentsch, et cela malgré une grande différence d'âge et d'orientation de vie.
 C'est qu'une pensée commune nous unissait.
 Ernest Rentsch avait une sainte horreur du bla-bla-bla, des discours creux, des formules à l'emporte-pièce et des théories inébranlables.
 Il opposait à cela un franc-parler, un esprit nuancé, un jugement sûr, une modestie sincère et un sens pratique qui forçaient l'admiration.
 Ajoutez à cela une loyauté à toute épreuve qui le tenait à l'écart de tout ce qui sentait la combinaison, une conscience professionnelle qui lui faisait considérer la chose publique qu'il était appelé à défendre comme la sienne propre, une application au travail sans défaillance et une conception particulièrement élevée du dévouement, et vous aurez l'image de cet homme de bien dont tous ceux qui l'approchèrent garderont un bon souvenir.
 Ernest Rentsch ne fut pas toujours directeur de l'Office central de l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes. Ce poste, il le conquit par son mérite et ses connaissances, après avoir été le secrétaire de cet organisme dès sa création en 1934, et après avoir occupé au préalable des emplois de confiance à la Lonza, à la Fabrique de conserves de Saxon et en Suisse allemande.

Mais lorsqu'il fut désigné à la haute fonction à laquelle la mort l'a arraché prématurément, sa première réaction ne fut pas de faire la roue, de se dire qu'il succédait à un homme de haute valeur appelé à diriger le Département de l'intérieur du canton du Valais, à penser que puisque M. Lampert l'avait précédé il pouvait se considérer comme digne de la plus grande admiration.
 Sa première réaction fut de se mettre en face des lourdes responsabilités qu'il allait assumer et de se montrer à la hauteur de sa tâche.
 Tâche ingrate et difficile dont il pouvait apparemment se jouer tant il avait acquis d'expérience dans le domaine qui allait être le sien, tant il avait su se faire des amis sûrs et des relations utiles dans les milieux très divers avec lesquels il devait prendre contact, mais qui demandait en permanence du tact, de la diplomatie et surtout du calme, ce calme imperturbable qui nous faisait trouver Ernest Rentsch avec le sourire dans les bons comme dans les mauvais jours.
 Il ne s'énervait — si ce verbe peut lui être appliqué — qu'en face des coups bas, des mauvais tours et des salamalecs trop savamment orchestrés.
 En réalité, son flair avisé de terrien lui faisait vite déceler l'attitude filandreuse, le comportement à double sens et le bluff dans tout ce qu'il a de présomptueux.

Ernest Rentsch, occupé à une fonction délicate, ne connut pas que des bons moments. Les plaisanteries de mauvais goût, les attaques perfides, l'ingratitude ne lui furent point épargnées.
 Il se consolait à la pensée que les hommes sensés et pondérés lui donnaient leur appui, que les gens proches des réalités et conscients de ce qui est possible lui accordaient leur confiance.

Et cela lui suffisait pour mener consciencieusement sa tâche, pour travailler avec acharnement à remplir une mission pleine d'embûches, pour occuper un poste vers lequel tant d'yeux étaient tournés, car on attendait de lui des solutions convenables à des problèmes souvent compliqués, parfois même des miracles.
 Ernest Rentsch aimait la vie, aimait la société. Il se dévouait à tout ce qui contribue à son développement. A ce titre, il milita dans les sociétés de gymnastique et fut même président de l'Association cantonale.
 Cette charge, ajoutée à d'autres qu'il assumait sans forfanterie et dans le seul désir de servir, témoigne de son entregent, de son savoir-faire et de ses compétences.
 Son départ sera douloureusement ressenti par tous ceux qui l'ont connu, à plus forte raison par les siens, par sa famille en particulier à laquelle nous présentons nos sincères condoléances.
 Ed. Md.

Routes glissantes

Lundi matin deux voitures sont sorties de la route entre Sembrancher et Bovernier au lieu dit les « Trappistes ». Ce n'est pas la première fois que des véhicules sortent de la route à l'entrée du pont sur la Dranse en venant de Sembrancher. Un mur éviterait de bien désagréables surprises aux automobilistes.

La formation des jeunes pilotes

Dans le cadre de l'instruction pré-militaire pour la formation de candidats futurs pilotes militaires, trois jeunes gens ont terminé avec succès le cours de cette année. Ce sont: Bagnoud Jean-François, de Sierre, Delaloye Gabriel, de Saint-Pierre-des-Clages, Imesch Jean-Paul, de Sion. Ces élèves-pilotes ont été instruits par M. Hermann Geiger, moniteur.

Vos lattes remises à neuf par Tobler-Rénovateur du dessus des skis

incolor, brun, rouge ou noir
 le flacon fr. 3.15

Skigloss pour skier parfaitement pendant tout l'hiver

le flacon à partir de fr. 3.15

Skiglossin, Skigloss et TOKO de Tobler & Co. SA

Convention de frontière italo-suisse

M. Max Petitpierre, conseiller fédéral, chef du Département politique, et M. Egidio Reale, ambassadeur d'Italie en Suisse, ont procédé vendredi à l'échange des instruments de ratification de la convention entre la Suisse et l'Italie concernant une rectification de frontière au Kriegalpass, signée à Martigny le 4 juillet 1952.
 Cet accord avait été conclu en vue de fixer un nouveau tracé dans ce secteur — situé entre le canton du Valais et la province de Novare — les bornes délimitant la frontière ayant été déplacées à la suite d'un mouvement du glacier. Avec l'échange des instruments de ratification, cette convention est entrée en vigueur.

Journée d'information agricole

La Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande organisera, le jeudi 23 décembre, à 14 h. 15, à Lausanne, Restaurant du Théâtre, une journée d'information — la quatrième du nom — dont le débat portera sur « L'agriculture de montagne, les moyens de la maintenir ».
 On y entendra les causeries de MM. Walter Ryser, chef du groupement suisse des paysans de la montagne, Cyrille Michelet, directeur de la Fédération valaisanne des producteurs de lait, et Jacques Béguin, président de la Société neuchâteloise d'agriculture.

les atouts dans son jeu...

NOBLESSE
 dans son verre
 se boit glacé, sec ou à l'eau

Madame Vve Jules RICHARD-MARTIN, ses enfants et petits-enfants, à Martigny et Hérémeuse;
 Monsieur et Madame John SAUTIER-MARTIN, leurs enfants et petits-enfants, à Annemasse, Genève et Neuchâtel;
 Mademoiselle Anita MARTIN, à Vernier;
 Monsieur et Madame André BOULENAZ et leurs enfants, à Sydney, (Australie);
 ainsi que les familles parentes et alliées ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Vve Florentin PIERROZ
 née Marie Rouiller

leur chère tante, grand-tante, arrière-grand-tante et parente, survenu le 19 décembre 1954, dans sa 88^e année.
 L'ensevelissement aura lieu à Martigny le mercredi 22 décembre, à 10 heures.
 Départ du convoi mortuaire, avenue des Acaïas, bâtiment de l'imprimerie Montfort.
 Cet avis tient lieu de faire-part.

Madame et Monsieur Serge GUEX-FONTANNAZ et leurs enfants, à Martigny;
 Monsieur Michel FONTANNAZ, à Martigny;
 Madame et Monsieur Charles GRANDJEAN-VAGNON, à Genève;
 Monsieur et Madame Romain VAGNON-TAPPAZ, à Nyon;
 Madame et Monsieur Paul ECCEUR-VAGNON et leurs enfants, à Genève;
 Monsieur et Madame Elie FONTANNAZ-BARRAUD et leur fille, à Aigle;
 Madame et Monsieur Marc ROLAND-FONTANNAZ et leurs enfants, à Bursins;
 ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Madame Berthe FONTANNAZ
 née Vagnon

leur chère maman, grand-maman, sœur, tante et cousine, enlevée à leur tendre affection, le 21 décembre 1954, dans sa 61^e année, munie des sacrements de l'Eglise.
 L'ensevelissement aura lieu à Martigny, le jeudi 23 décembre, à 10 heures.
 Cet avis tient lieu de faire-part.

La route cantonale change de visage à Vernayaz

L'effort à poursuivre

Depuis quelques années, nos autorités tant fédérales que cantonales sont préoccupées par un nouveau problème, celui de la route, provoqué par le développement aussi extraordinaire que rapide du trafic motorisé.

Si nos voies de communications soutiennent à peu près la comparaison avec celles de l'extérieur en ce qui concerne leur conditionnement et leur entretien, elles ne répondent plus, hélas, aux exigences d'une circulation intense comme celle que nous vivons. Etroites et tortueuses, nos routes sont vite encombrées et, partant, dangereuses pour ceux qui s'y aventurent.

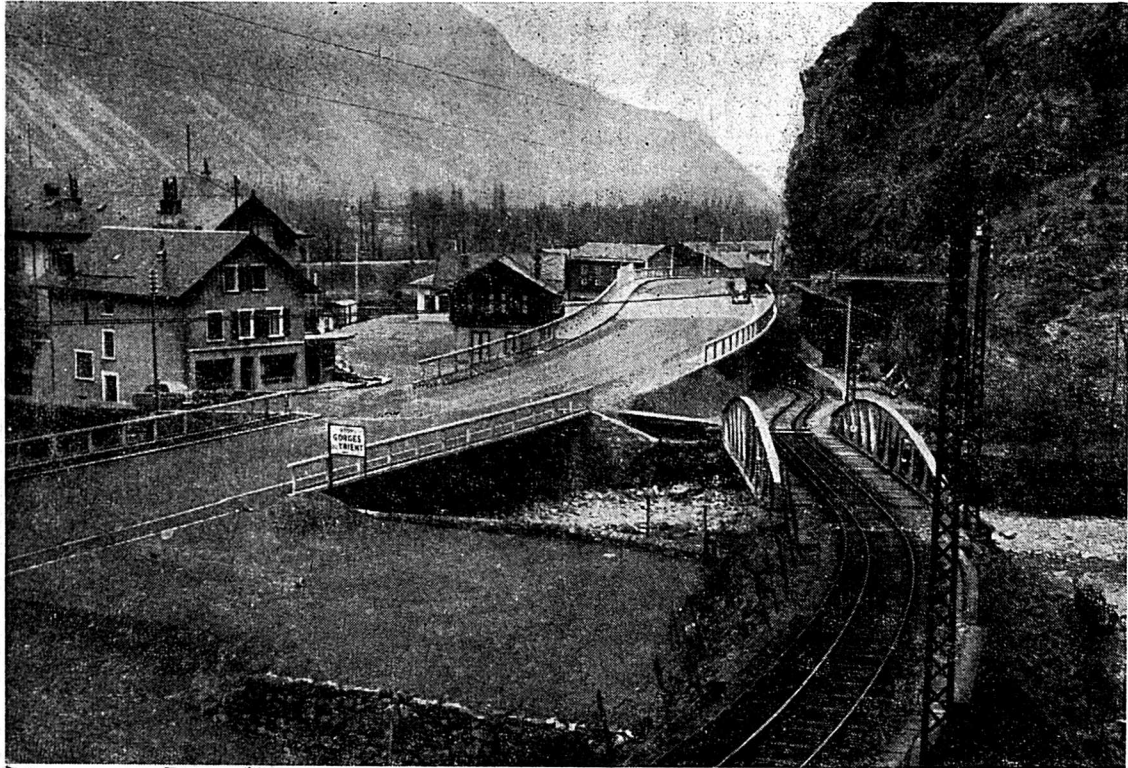
Evidemment, lors de leur construction, on n'eût pas l'idée qu'un jour elles ne pourraient suffire à leurs tâches, celles de garantir des déplacements

D'autres sont en cours dans les régions de Saxon, Tourtemagne, Forclaz et Monthey-Morgins. Peu à peu, notre réseau routier s'améliore et, d'ici quelques années, si le rythme, quoique lent, se maintient, nous pourrions le considérer comme très convenable.

Nous y gagnerons tant au point de vue économique que touristique.

Une belle réalisation au pied des Gorges du Trient

Au nombre des importantes améliorations accomplies depuis quelque temps en Valais, il faut ajouter, aujourd'hui, la construction d'un nouveau pont sur le Trient, à Vernayaz, et la correction de ses accès immédiats.



Vue d'ensemble des travaux terminés : la rivière, le chemin de fer et la route se superposent. Au premier plan, la voie du chemin de fer sortant d'un tunnel et enjambant le Trient, passe sous la nouvelle route. A gauche, le nouveau pont routier de 10,50 m. sur le Trient et sur le chemin de fer évite maintenant deux passages à niveau et deux virages (Photo Darbellay)

accélérés et massifs sur deux ou quatre roues. Lorsqu'on les traça, le premier souci fut de relier villes et villages, la plaine à la montagne, en respectant fidèlement la configuration du terrain!

Il n'était surtout pas question d'éviter les agglomérations, grandes ou petites, en faveur de dame Vitesse...

Ces vues, qu'on dit maintenant étroites — comme on le dira pour nous dans 50 ou 100 ans — ont naturellement hypothéqué l'avenir. Le temps perdu doit être rattrapé en cette ère atomique, au prix de lourds sacrifices financiers. C'est une danse effrénée de millions de francs qui doivent être consacrés à la construction pressante de routes et à l'amélioration du réseau actuel.

Il s'agit d'employer cet argent à bon escient, c'est-à-dire pour des aménagements de première urgence. L'Etat du Valais, par exemple, agissant pour son compte et celui de la Confédération et des communes, a mis en exécution un programme de travaux s'échelonnant sur 10' ou 15 ans, et touchant premièrement les « points » névralgiques de nos principales artères.

Du bon travail a été déjà fait, soit sur la route cantonale soit sur les routes de montagne ou de caractère international. Citons les réfections d'Evionnaz, du Pont de la Morge, de Riddes, de Charrat-Martigny, de Sembrancher, etc.

On se souvient que ce tronçon de la route cantonale, sinueux et bosselé, avait encore le gros désavantage de traverser un passage à niveau, puis un pont fort étroit, situé au surplus à la fin d'une courbe. Quant à la visibilité, elle était quasiment masquée côté Martigny par le bâtiment de la gare M.-C. et par le dos d'âne de la route sur le Trient.

D'où de nombreux accidents graves survenus à cet endroit. Il était donc urgent de remédier à cet état de chose.

Le Service cantonal des ponts et chaussées étudia d'abord le projet d'élargir la route à 9 mètres et de construire un pont sur la rivière conformément à cette amélioration. Cette solution, en somme provisoire, était fort coûteuse et fut abandonnée. D'autre part, les deux passages à niveau du Martigny-Châtelard subsistaient. Gros inconvénient, qu'il fallait absolument éliminer.

Le plan idéal

Le Département des travaux publics fit établir un second projet par son Service des ponts et chaussées. M. l'ingénieur cantonal Parvex, en collaboration avec son adjoint et bras droit, M. Welti, ingénieur également, présentèrent alors un plan prévoyant carrément le déplacement contre la mon-

tagne de la route cantonale à la sortie de Vernayaz et la construction d'un nouveau pont sur le Trient.

La chaussée aurait 10 m. 50 de large au total, y compris deux bandes cyclables de 1 m. 75 chacune. Le tronçon à construire portait sur une longueur de 700 mètres, dont une partie devrait être surélevée sur pilotis en béton, précisément là où la route franchirait la ligne du M.-C.

Ce projet, reconnu comme le plus favorable, fut accepté et les travaux budgetés à 800.000 francs, débutèrent sans trop tarder, c'est-à-dire déjà en avril 1953 par la correction du pont sur le Trient, confiée à l'entreprise Gianadda. Le déplacement des voies par la Compagnie Martigny-Châtelard eut lieu en novembre de la même année, sitôt mis en chantier les travaux d'infrastructure de la route en même temps que la transformation des installations électriques par la maison Zuber et Mauherofer.

C'est à l'entreprise Filippini et Fils, à Sion, que fut confié le gros de l'œuvre, soit les travaux de génie civil (terrassement, minage, béton armé, etc.), dès le pont du Trient. Elle dut faire sauter tout un flanc de la montagne (plus de 1000 m³ de rochers) pour frayer le nouveau passage de la route, amener 12.000 m³ de matériaux de remblais et employer 60.000 kilos de fer pour son béton armé. On remarque sur l'une de nos photos les pilotis qui portent la chaussée sur la voie du M.-C. et les hauts murs de soutènement de la route, résultat concret de l'alliage fer-béton!

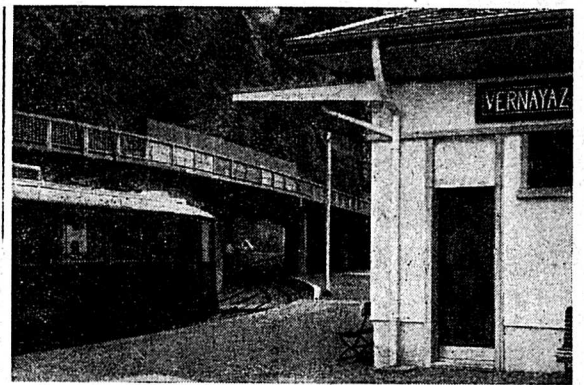
L'entreprise Savro S. A. s'occupait, elle, du travail délicat que représente la superstructure d'une route.

Toutes ces opérations furent dirigées par M. Alexandre Sarrasin, ingénieur à Sion.

A noter que malgré tous ces bouleversements, à aucun moment la circulation ne fut interrompue ni par la route ni par le rail.

N'oublions pas que, simultanément, était aménagée la nouvelle gare, dont l'architecture est due à M. Jules Delaloye, ainsi que la transformation des anciens locaux par l'entreprise Alberto, de Martigny.

Les travaux, menés avec diligence et soin par des entrepreneurs capables, durèrent un peu plus d'un an. Ils sont maintenant terminés et font honneur à ceux qui les exécutèrent et, sachons le reconnaître, à notre Service cantonal des ponts et chaussées qui a réalisé, à cette occasion, une œuvre intelligente et combien nécessaire.



Le passage du Martigny-Châtelard sous la nouvelle route cantonale. A droite, la nouvelle gare du M. C. (Photo Darbellay)

Bénédiction

La reconnaissance et la bénédiction des travaux ont eu lieu hier lundi après midi. Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, entouré de M. le prieur Pignat et M. le curé Bessero, après une courte allocution, invoqua la protection divine sur l'œuvre des hommes. M. le conseiller d'Etat Anthamatten, fleuri et complimé par deux charmantes fillettes en vieux costumes, coupa ensuite le ruban symbolique aux couleurs cantonales barrant la nouvelle route.

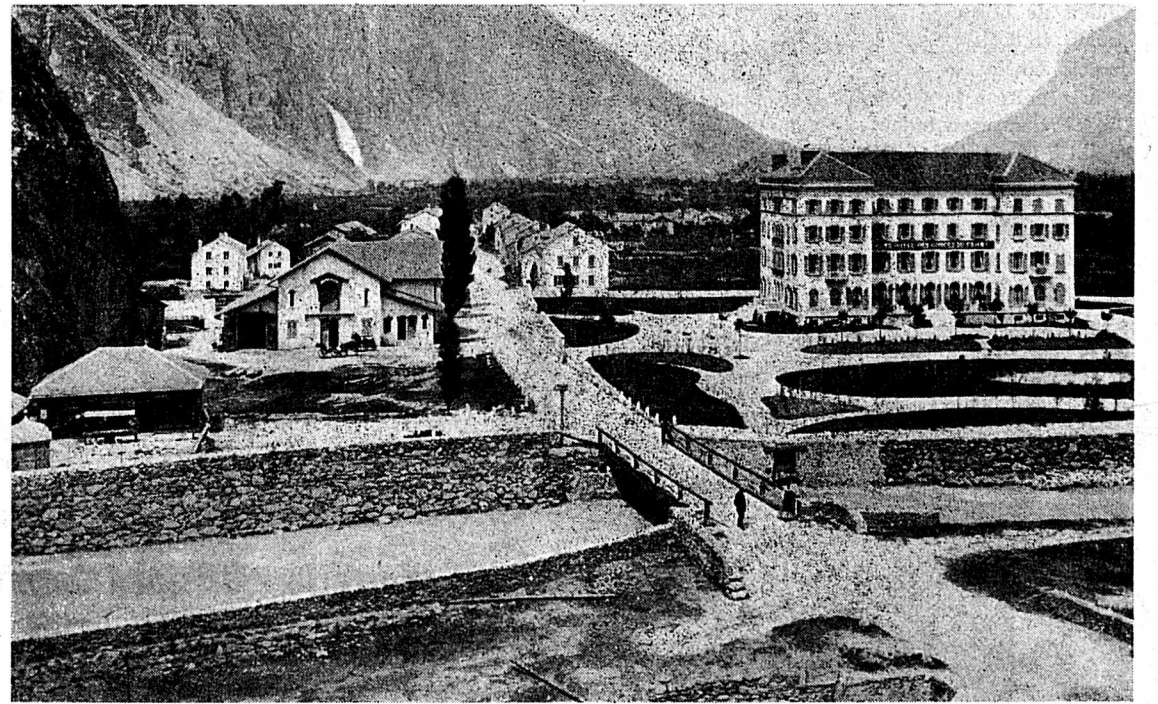
Puis tous les participants, ayant visité et admiré l'ouvrage sur toute sa longueur, se rendirent au Buffet du M. C., chez Mme Bochatay, où une délicieuse collation les attendait. Un échange de bonnes paroles y fusa dans une ambiance des plus sympathiques. On entendit d'abord M. Anthamatten se féliciter que cette œuvre ait été menée à bien, puis, sous sa direction enjouée et spirituelle, continuèrent la joute oratoire MM. l'ingénieur Parvex, qui renseigne son monde sur les questions techniques et financières de l'ouvrage, Wisendanger, vice-président du conseil d'administration du Martigny-Châtelard, de Kalbermatten, inspecteur fédéral des travaux publics, Haenni, adjoint à l'Office fédéral des transports, Marcel Gross, conseiller d'Etat, Marc Revaz, député et président de la commission permanente des routes, Gianadda au nom des entrepreneurs, et le Dr Darbellay, directeur de l'Union valaisanne du tourisme.

Tous se plurent à relever l'importance au point de vue touristique de cette belle réalisation routière et soulignèrent la compréhension qui anima à cette occasion les dirigeants du M. C. et les représentants de l'Etat, pour notre sécurité et la prospérité du Valais.

Assistaient encore à cette sympathique manifestation les représentants des communes de Vernayaz et de La Bâtière, ainsi que les ingénieurs et les entrepreneurs ayant collaboré à la correction du passage de Vernayaz.

Un merci spécial à M. Sauthier, directeur du M. C., qui transporta et reçut ses hôtes avec sa cordialité coutumière. **Fernand Donnet.**

Vernayaz vers 1870. Alors que le pont sur le Trient était en bois et la route cantonale en terre battue, Vernayaz possédait déjà sa Pissevache mais pas encore le chemin de fer Martigny-Châtelard ni les Forces motrices valaisannes de la Lonza dont le siège se trouve dans le grand immeuble de droite (ancien Grand Hôtel des Gorges du Trient). L'église n'est pas encore construite. (Photo obligeamment prêtée par M. Luc Genoud)



Les travaux de **superstructure**

du nouveau passage
ont été exécutés par la



SAVRO S.A.
SION

Société anonyme de construction de routes

Entreprise de

GÉNIE CIVIL
BÉTON ARMÉ
ET BATIMENTS

FILIPPINI & Fils * Sion

Offrez ce qu'il y a de meilleur

- Les belles chemises « Résisto »
- Les cravates de bon goût
- Les chapeaux des meilleures marques

Vous ferez preuve de bon goût en offrant des cadeaux signés

Gérondet SION

Chers amis et clients, connaisseurs de ces véritables et succulentes friandises

La Pâtisserie-Confiserie-Boulangerie de la Gare vous avise de son choix unique.

**Venez, vous serez émerveillés
Vous aurez le plaisir d'offrir
Vous vous empresserez de revenir**

Ebner, service rapide à domicile. tél. 6 17 16

Offrez ce qu'il y a de meilleur

- Pullovers Gilets
- Grand choix de teintes
- Pullovers fantaisie
- Les meilleures marques suisses et étrangères

Vous ferez preuve de bon goût en offrant des cadeaux signés

Gérondet SION

Pour les fêtes

Grand choix de fleurs coupées, en pots et plantes d'appartement.

Jules Emery Saxon
magasin bâtiment Rubelin

Pour les fêtes de fin d'année
grand choix de

Volailles 1^{er} choix
à des prix sans concurrence

Une visite aux Magasins Bircher, vous ne serez pas déçus :

Poulets de Bresse	Grand choix de charcuterie fine
Poulets français	Langues cuites sans gorge, sans graisse, un régal
Poulets danois	Saucissons des fêtes à manger crus
Poulets prêts à la cuisson	Lapins du pays tout frais
Dindes françaises fraîches	Dégustez nos saucisses aux choux « paysannes », un régal !
Poules à bouillir très blanches et tendres, prêtes à cuire	
Canards, oies	

Veillez passer vos commandes assez tôt !

Se recommandent :

MAGASINS BIRCHER-VOUILLOZ
BOURG tél. 6 11 28 VILLE tél. 6 13 80
On expédie partout, on porte à domicile.

Le Rhône Tout abonné peut être assuré auprès de notre journal moyennant un supplément de Fr. 3,30 (p. 2 personnes).

LES CADEAUX APPRECIÉS

A notre rayon ménage, nous avons sélectionné un choix sans pareil

Verrerie - Cristal - Céramique - Porcelaine - Service de table, à thé, à déjeuner, mocca

Lustrerie - Petits meubles

Mille suggestions pour vos

CADEAUX

Naturellement...

Grands Magasins GONSET S.A.
MARTIGNY

Dégustez durant les fêtes de Noël et Nouvel-An les excellentes

BIÈRES DE FÊTES

de la

BRASSERIE VALAISANNE

Chaussures pour les petites bourses !

Grand arrivage de chaussures de ski à prix record. Après-ski pour dame depuis Fr. 18,-; Après-ski pour enfants nouveautés, en différentes couleurs, N° 30 à 35, double mouton, Fr. 23,-; Jambières Fr. 10,- et guêtres d'officiers avec fermeture éclair Fr. 28,-, etc. occasion : socques bernoises N° 40 à 43, Fr. 15,-.

Gordonnerie Bapri, Martigny-Bourg

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY
TELEPHONE 026 / 6 10 35

Votre femme ou votre fille n'a-t-elle jamais rêvé d'une jolie broche ou d'un collier original? Un bijou authentique en or ou en argent s'accorde avec tous les vêtements.

Regardez nos vitrines. Entrez au magasin. Un renseignement ne coûte rien et ne vous engage à rien.

Electricité s.a. Martigny

Votre électricien...

Installations soignées
Appareils de qualité

Concessionnaire : LONZA - PTT

Fairant, Salamin & Cie

Rue du Rhône Tél. 026/6 17 92

VALAIS

Une chute de 40 mètres

Un ouvrier italien du chantier hydro-électrique de Zeuzier, au-dessus d'Ayent, M. Matteo Semperboni, a glissé au cours de son travail et est tombé dans le vide, faisant une chute d'une quarantaine de mètres. S'il n'a pas été tué sur le coup, c'est qu'il a heureusement atterri sur un tas de neige. L'ouvrier a été relevé avec une vertèbre fracturée, des plaies et des contusions et a été transporté à l'hôpital régional de Sion.

Accident mortel à Chippis

Un terrible accident s'est produit samedi aux usines d'aluminium de Chippis. Un ouvrier de Chalais, M. Léon Devanthery, né en 1911, marié sans enfant, est tombé sous le train qui effectue les transports entre les différentes usines. Les roues du wagon lui passèrent sur une jambe qui a été broyée. Le malheureux a été transporté d'urgence à l'hôpital de Sierre où l'on dut amputer le membre déchiqueté et effectuer une transfusion de sang.

Martigny-Combe

NECROLOGIE. — Hier lundi a été enseveli, à Clarens, M. André Saudan, décédé à l'âge de 49 ans, après une courte maladie.

Il était tenancier depuis de nombreuses années du café-restaurant des Alpes, à Montreux.

Fils de M. Valentin Saudan, ancien négociant aux Rappes, le défunt débuta dans la carrière hôtelière dans le Midi. A Montreux, il s'intéressait beaucoup aux sociétés sportives où il ne laissera que des regrets.

Nous présentons à son épouse, née Meylan, et à sa parenté nos condoléances sincères.

Collision ferroviaire

Une collision s'est produite de nuit sur les voies CFF entre Salquenen et Loèche. Un wagon de réparation et un tracteur du service de la voie se sont tamponnés. Trois cheminots ont été blessés, mais deux très légèrement. M. Emile Riccio, de Granges, né en 1904, a été transporté à l'hôpital de Sierre. Il souffre d'une jambe cassée, de plaies et de contusions.

La radio récompense deux auteurs haut-valaisans

La Société de radiodiffusion de Berne a décerné ses prix pour l'année 1954. Parmi les auteurs récompensés figurent M. Adolphe Fux, président de Viège, qui a reçu un prix de 1000 fr., et M. Karl Biffiger, un jeune écrivain, qui a reçu 500 fr.

Union cantonale valaisanne

Le 18 décembre, le comité cantonal s'est réuni à Sion sous la présidence de M. Piller, qui a donné un aperçu sur l'activité de l'Union cantonale au courant de ces derniers mois. M. Gaston Beuret, adjoint au secrétariat romand, a fait un exposé sur les démarches en cours concernant la question des contrats collectifs. Les cours d'apprentis de commerce et de bureau ont fait l'objet d'un échange de vues entre les membres du comité cantonal. La section de Sion a été élue section directrice du canton du Valais, en remplacement de celle de Sierre qui s'est désistée, après avoir coordonné pendant deux périodes l'activité de la S. s. d. C. en Valais. Pour répondre aux désirs exprimés par toutes les sections valaisannes, M. Piller a accepté d'être réélu président de l'Union cantonale. Les autres membres du comité seront désignés par la section-Vorort de Sion. Nous ne doutons pas que la nouvelle section directrice, sous l'impulsion de M. Piller, saura mener à bien les destinées de l'Association suisse des employés de commerce et de bureau en Valais.

Madame Ernest RENTSCH, à Saxon ;
Mademoiselle Yolande RENTSCH, à Saxon ;
Madame Veuve Gottlieb RENTSCH, à Saxon ;
Madame et Monsieur Jules REVAZ-RENTSCH et leurs enfants, à Sierre, Bienne et Lausanne ;
Madame Veuve John de SIEBENTAL-RENTSCH, à Genève ;
Madame et Monsieur A. VOUILLOZ-RENTSCH, à Saxon ;
Mademoiselle Suzy RENTSCH, à Saxon ;
Monsieur Oscar RENTSCH, à Saxon ;
Monsieur et Madame Robert VOLLUZ et leurs enfants, à Sion et Saxon,
ainsi que les familles alliées,

Monsieur Ernest RENTSCH

Directeur de l'Office central
de l'Union valaisanne
pour la vente des fruits et légumes

leur regretté époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé après une courte maladie, à l'âge de 58 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Saxon, le mardi 21 décembre 1954, à 14 h. 30.

Culte à la chapelle protestante à 14 h. 45.

Prière de ne pas faire de visite.

Cet avis tient lieu de faire-part.

L'UNEX, Union des expéditeurs de fruits du Valais a le douloureux devoir de faire part du décès de

Monsieur Ernest RENTSCH

directeur de l'Office central de Saxon
R. I. P.

Chamoson

SUR UN BON ET FIDÈLE SERVITEUR. — Samedi a été enseveli à Chamoson M. François Vouillamoz, plus communément connu sous le prénom familier de « Fantzi » (forme patoise ici adoptée du prénom François), décédé dans sa 90^e année.

François Vouillamoz restera comme un très rare sinon unique exemple de bon et fidèle serviteur. Originaire d'Isérables où il naquit en 1865, Fantzi étant garçon âgé tout au plus de dix ans avait été engagé comme berger au service de la famille de l'ancien président Crittin de Chamoson qu'il ne devait plus quitter. En effet, notre berger grandit et resta au service de cette famille et de sa descendance jusqu'à la quatrième génération, totalisant son existence par 80 ans de services dans la même maison ! Et c'est ainsi que notre brave serviteur eut par la suite pour patron feu l'ancien vice-président de la commune de Chamoson Louis Delaloye-Crittin, puis la famille de feu le juge cantonal Albert Delaloye et sa sœur Mlle Delaloye, infirmière.

Doué de la sagesse des humbles, François Vouillamoz ne se laissa pas éblouir par l'appât des changements qui sont un peu trop souvent l'apanage de tant d'employés modernes. S'étant attaché à ses maîtres qui d'ailleurs lui rendirent cet attachement en le considérant comme un membre de la famille, « Fantzi » jouissant de la confiance et de l'estime de ses patrons successifs, accomplissait sa besogne sans bruit, donnant le plus bel exemple de fidélité et s'octroyant à son insu un certificat à son honneur plus éloquent que de longs commentaires.

Il y a moins de huit jours avant sa mort, Fantzi s'occupait encore de menus travaux d'aide dans un ménage tels que préparation et coupe de bois de chauffage. Il s'en est allé des suites d'une attaque, nous laissant son bel exemple de bon et fidèle serviteur.

Fidèle et brave Fantzi, que la terre vous soit légère !

SERMON D'ADIEU DE MISSIONNAIRE. — Dimanche 19 décembre, les paroissiens de Chamoson entendirent au cours de la grand-messe le touchant sermon d'adieu du Père missionnaire Jérôme Carrupt, de la Congrégation du Saint-Esprit.

Le Père Carrupt, qui vient de faire un séjour de six mois de congé dans sa commune natale après plusieurs années de mission dans l'Oubangui, repartira dans le courant de janvier prochain pour sa mission de Bossembélé. Il y rejoindra un autre missionnaire chamosard, le Père Aloys Gaist dont les conférences données en Suisse il y a quelques années sur ces pays lointains avaient suscité le plus vif intérêt.

Quant au Père Carrupt, au cours de son séjour cette année, en Valais, il eut la douleur de perdre sa mère Mme veuve Pauline Carrupt. Notre missionnaire, dans son sermon d'adieu, a fourni de nombreux et fort intéressants renseignements sur sa mission qui s'étend sur un territoire d'une superficie à peu près égale à celle de la Suisse et où le champ d'action pour le développement du christianisme est si vaste.

Aussi ne peut-on que mieux comprendre la nécessité de l'aide à nos missionnaires.

Le Père Carrupt a annoncé que si Dieu lui prête vie, il espère encore revenir en congé dans son pays natal dans six ans, soit en 1960.

Fully

LOTO DE LA « LIBERTÉ ». — (Comm.) — Le traditionnel loto de la fanfare aura lieu le 24 en soirée et le 25 (Noël) en matinée et soirée au Cercle radical. Nouveaux et beaux lots, entre autres veaux (1), fromages, skis, etc.

Venez encourager nos musiciens par votre présence. Bonne chance.

Saillon

TAMPONNEMENT. — Alors qu'il stationnait avec son auto en bordure de la route Saillon-Leytron, M. Daniel Roduit, de Saillon, eut la désagréable surprise de se faire tamponner par une voiture portant plaques valaisannes. Les passagers s'en tirent avec des blessures superficielles, tandis que les véhicules ont subi d'importants dégâts.

Le comité du Groupe de Martigny du Club Alpin suisse a le pénible devoir de faire part du décès de leur membre d'honneur

Monsieur Ernest RENTSCH

Il prie les membres d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu à Saxon le mardi 21 décembre, à 14 h. 30.

Monsieur Ernest RENTSCH

Le comité de l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Ernest RENTSCH

directeur de l'Office central

Nous garderons de ce collaborateur dévoué un fidèle souvenir.

La Fédération des coopératives fruitières du Valais, Pro-Fruits, a la douleur de faire part du décès de

Monsieur Ernest RENTSCH

directeur de l'Office central de l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes, notre collaborateur et ami.

Manifestation anti-américaine à Athènes



Après la décision américaine de prendre le parti de la Grande-Bretagne dans le conflit au sujet de Chypre, et de ne pas soutenir la résolution grecque à l'ONU, une grande manifestation anti-américaine a eu lieu à Athènes. Des étudiants et des policiers ont été blessés au cours des rencontres. Ci-dessus, les étudiants passent à l'attaque d'une voiture de pompiers. La police en avait mobilisé plusieurs afin de protéger les approches des ambassades des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

Les pères ont mangé des fruits verts et les fils ont les dents agacées

Si les problèmes de la vie se posent pour les prisonniers sous des formes très diverses et souvent très compliquées, il est une silhouette qui les domine tous et y joue un rôle immense et mystérieux : celle du père.

Bien que pendant la détention les relations extérieures entre le fils et son père soient en général complètement interrompues, bien qu'il n'existe pratiquement aucun contact avec cet homme souvent âgé, qui vit quelque part, on ne sait pas toujours où — parfois même il est mort depuis longtemps — son souvenir et l'énigme qu'il a été dans l'existence de son enfant continuent de le tourmenter avec une forte intensité. La notion du « père » revient constamment dans ses conversations. C'est une hantise qui revient sans cesse devant ses yeux.

On pourrait cataloguer les nombreux types de pères des prisonniers que j'ai connus en deux catégories. Dans la première, on pourrait classer les pères passifs, ceux qui, par égoïsme ou par indifférence, ont totalement manqué d'intérêt pour leurs enfants, et dans la seconde, les pères actifs, ceux qui ont fait véritablement « irruption » dans la vie et dans l'éducation de leurs enfants, par des interventions brutales.

Le père indifférent

Aussi longtemps que les enfants sont petits, la vie semble se dérouler à peu près normalement. En effet, ces petites existences si joyeuses, ces jouets vivants et souvent capables d'égayer le père le plus dur, arrivent par-ci par-là à lui arracher un peu de tendresse. Mais à l'ordinaire, ce père n'extériorise aucun sentiment à l'égard de son fils. Il ne s'intéresse pas vraiment à lui et il n'a de compréhension véritable ni pour son développement, ni pour son éducation.

Il existe bien un chez-soi où l'on mange ensemble, où l'on dort ensemble, où l'on habite ensemble et pour lequel le père consacre une partie de son salaire, mais à ces prestations matérielles se limite toute la vie de famille. Il est du reste fréquemment absent, et s'il vient pour manger il veut être dérangé le moins possible. Le soir, il sort de nouveau et revient tard dans la nuit, au moment où toute la famille dort déjà. Le père et le fils vivent bien sous le même toit, ils se voient tous les jours, ils mangent à la même table, les mille exigences de la vie quotidienne les mettent certes constamment en présence, mais on ne peut pas parler d'un véritable contact. On peut dire qu'ils ne savent pas grand-chose l'un de l'autre : ils se connaissent à peine dans l'intimité de leur cœur et ils vivent ainsi côte à côte pendant des années, mais ils ne vivent pas vraiment en communauté, l'un avec l'autre. Ce manque total d'intérêt est tout au plus interrompu au moment où le père, se rendant compte de son rôle trop passif, veut soudain entreprendre de jouer un rôle d'éducateur, rôle qu'il conçoit sous la forme, hélas trop fréquemment utilisée, de la trique ou du martinet. Et même ces interventions sont très rares chez le type de père dont nous parlons, l'indifférent. Dans toute la mesure du possible, il évite de s'immiscer dans les problèmes éducatifs que pose sa progéniture, à tel point qu'il laisse à son épouse jusqu'au soin de punir.

Parlant de son mari, une maman nous écrivait ces lignes :

« Il ne s'est jamais préoccupé de tout ce qui se passait à la maison. Il ne s'est jamais soucié de ses enfants. Je devais toujours tout faire toute seule. Il n'a jamais montré qu'il avait un cœur. Dès que les enfants avaient besoin de quelque chose et manifestaient un désir, on le voyait disparaître. »

Un fils écrit ces lignes :

« Le père, lorsqu'il était à la maison, ou bien il ne pipait pas le mot, ou bien jurait. Il mangeait sa soupe, fumait sa pipe, se mettait à lire. Jamais il n'a manifesté le moindre intérêt pour nous autres enfants. Jamais nous n'avons vu ce qu'était l'amour paternel. On ne pouvait jamais lui poser une question sans se faire rabrouer. »

Et un autre :

« Mon père avait une bonne place, de telle sorte que sa situation matérielle était absolument assurée. C'est pourquoi, nous autres enfants nous avions un bon logis et de bons vêtements. Mais nous n'en étions que plus pauvres au point de vue de l'affection, car papa n'était jamais avec nous. Sa vie, c'était son commerce, et il n'avait pas le temps de tourner le moindre regard de notre côté, de telle façon qu'il était pour nous un étranger dont nous avions une peur bleue, car il était en même temps très sévère. »

Lorsque l'enfant constate que son père est ainsi froid et distant, il en est très affecté, il a le sentiment

qu'il représente pour lui un fardeau onéreux et par conséquent il évite dans toute la mesure du possible de l'importuner.

Le rôle de ce père, de ce type de père, consiste en somme uniquement à être un nourricier, un cœur très étroit, et ses préoccupations ne dépassent pas les devoirs que lui impose la dette alimentaire. Dans la vie de ses enfants, il n'a joué un rôle vraiment actif qu'à un seul moment : lors de la conception.

Le père brutal

Tableau peu flatteur, dira-t-on.

Et pourtant, parmi les pères de mes protégés, ce type est encore un des meilleurs de ceux que j'ai connus. Dans la plupart des cas, nous en rencontrons un autre : le père brutal, qui maltraite ses enfants et les expose à toutes sortes de dangers physiques et moraux. Le fait qu'il a donné la vie à ses enfants et que cette vie est encore complètement dépendante de lui n'éveille chez ce dernier aucun sentiment de tendresse, aucun besoin spontané de la protéger. Au contraire, il la considère comme sa propriété, comme un objet sur lequel il possède un droit souverain. C'est un seigneur absolu qui exerce sa toute-puissance d'adulte sur un enfant encore très faible. La valeur du mot éducation lui est totalement inconnue. Le seul principe pédagogique qu'il connaisse, c'est que l'enfant n'a qu'une chose à faire : obéir, et s'il ne se soumet pas, il doit être maté. La punition est beaucoup moins la conséquence de l'acte de l'enfant qu'une nécessité du caractère paternel. Le père ne punit pas ; il bat pour satisfaire les exigences de sa brutalité.

Mais laissons la parole à l'un de ces enfants devenus délinquants :

« Nous avons vécu à N. jusqu'à ce que j'eus atteint l'âge de 6 ans, puis nous avons déménagé à A. Toutefois, notre père continua à travailler à N. dans son ancienne place, de telle sorte qu'il ne venait à la maison que le soir. Et le fait que je ne me trouvais plus constamment sous ses yeux dans notre nouvelle résidence de A. m'a fait considérer cette localité comme un paradis. Si le père n'était pas là, je me sentais libre et sans crainte, mais lorsque le soir arrivait, une peur incroyable s'emparait de tout mon être. Depuis six heures du soir, j'éprouvais toujours un sentiment d'angoisse irrésistible.

Et tandis que le père arrivait du travail, je m'enfuyais ; il criait alors : « Viens ici, sale gamin. J'ai lu sur ton visage toutes les vilaines crasses que tu as faites pendant la journée. » Et je m'approchais tout penaud, ne me sentant rien de grave à me reprocher, mais avec la certitude de recevoir, en tout état de cause, innocent ou coupable, une majestueuse raclée. J'en arrivais peu à peu à être saisi d'une anxiété profonde dès que j'entendais la voix de mon père et, à ce moment-là, je cherchais par toutes les ruses à fuir et à m'éloigner de son entourage. La nuit, je criais pendant mon sommeil. J'avais des cauchemars. Ainsi naquit peu à peu dans mon âme et sur mon visage un sentiment de peur constante, puis de méfiance et enfin de haine.

» Dans mon esprit, un père n'était pas un homme qui aime et protège ses enfants, mais un homme qu'il faut craindre et fuir le plus possible. »

Ce n'est qu'un exemple des multiples récits qui décrivent ce type d'homme et le milieu qu'il crée : l'enfer d'une vie de famille au centre de laquelle il y a un buveur et une brute. Des soirées et des nuits pleines de tourments, dans l'attente constante d'un événement épouvantable : le retour du père. Des éclats de voix, des jurons, du bruit, des coups sont le signal de son arrivée. Et quand cela se résume à ce que l'on peut voir et entendre, c'est une grande chance. Très souvent, pour manifester sa brutalité, il s'en prendra à son épouse et à ses enfants qu'il va tirer du lit pour leur faire subir des vexations.

« Mon père était une brute épouvantable. Il me battait avec tout ce qui lui tombait sous la main, n'importe où, sans égards aucuns. Lorsque j'étais encore un enfant de cinq ans, il vint un soir à la maison complètement saoul. Nous étions au lit avec notre mère. Il nous vint dessus et voulut nous battre. Maman nous prit alors avec elle dans la nuit et nous sommes partis à moitié nus chez nos voisins. »

Il m'est pénible de constater que des hommes de notre génération ont servi de modèles pour ce tableau peu flatteur, mais s'il peut provoquer au sein de la garde montante un examen de conscience serré en face des responsabilités d'un père de famille, le nombre sera demain moins grand de ceux qui doivent passer Noël en prison.

Angelin Luisier.

P.-S. — Les personnes charitables qui chaque année, à l'occasion de Noël, se souviennent que le Christ a englobé les prisonniers dans sa Rédemption et versent spontanément une obole charitable à leur intention, peuvent l'adresser à « Providentia », compte de chèques postaux II c 1928, par A. Luisier, Granges, près Sion.

— La fabrication de tous les insignes, médailles et distinctions des championnats du monde de tir de Caracas a été confiée à une maison spécialisée du Locle, de même que celle du trophée officiel « Venezuela », fait d'or, d'argent et d'émail.

† Mme Alexis Fontannaz

On apprend avec peine, le décès, à l'âge de 61 ans, de Mme veuve Alexis Fontannaz. La défunte, affaiblie par la maladie, avait été encore durement éprouvée par la perte de son époux il n'y a que quelques semaines. Mme Fontannaz était une petite-fille de feu Charles Luy qui fut pendant cinquante ans chef de gare à Martigny. Nos bien vives condoléances à sa famille.

Aux conseils communaux Ville et Bourg

Les conseils municipaux des deux communes s'étaient réunis hier lundi à la grande salle de l'Hôtel de ville de Martigny pour entendre M. Jacques Wolf, ingénieur au service des eaux de l'Etat du Valais. L'orateur a parlé des problèmes que pose l'utilisation des forces hydrauliques des Dranses et a fait notamment ressortir la répartition envisagée par le canton afin de donner satisfaction aux diverses sociétés qui se sont intéressées aux eaux de cette région.

Nos édiles sortirent enchantés de cette prise de contact qui leur permit de se faire une opinion objective de ces questions passablement agitées dans notre région.

Nous sommes heureux de signaler cette réunion commune qui pourrait bien être le signe précurseur d'autres rencontres en vue de la fusion... T.

Ordures ménagères

Jusqu'à la fin décembre, l'enlèvement des ordures ménagères, en Ville, s'effectuera les jours suivants :

Mardi 21, jeudi 23, vendredi 24, lundi 27, mercredi 29 et vendredi 31 décembre.

L'administration communale.

Quilles

Le championnat interne du Club de la planche de Martigny vient de se terminer avec le classement suivant : 1. Masa Célestin, 86 points ; 2. Crettaz Jean, 85 ; 3. Buthey Robert, 67 ; 4. Vouilloz Edouard, 64 ; 5. Chaperon Joseph, 60 ; etc.

Les prix seront distribués lors de la soirée de la société, qui aura lieu en janvier. E. C.

La Coupe suisse des variétés du Bas-Valais

L'émission publique de Radio-Lausanne aura lieu ce soir mardi au Casino Etoile, avec la vedette André Robert, chansonnier parisien, le Martigny-Sports et les amateurs du Bas-Valais retenus pour l'enregistrement.

Au fil de la semaine...

On n'oubliera pas de si vite le troublant film « O Cangaceiro » qui vient de passer à Martigny. Les mélodrames qui en constituent le fond sonore sont empreintes de nostalgie et caractérisent le folklore mexicain, qu'il s'agisse des chansons vibrantes « Meu Pinhao », « Mulher Rendeira », « Lua Bonita » ou de la prenante mélodie « Sodade Meu beu Sodade » chantées par Zé do Norte et Vanja Orico.

Ces enregistrements, tirés de la bande originale, sont en vente à notre rayon de disques.

Nous rappelons à notre aimable clientèle que cette semaine nos magasins resteront ouverts de 8 h. à midi et de 13 h. 15 à 19 h., la veille de Noël y comprise. Lundi 27 décembre, ouverture à 8 h. (R. 4645)

MARTIGNY-TAXI

Jour et nuit 6 18 88

MARTIGNY

Ouverture de la saison de hockey

La patinoire étant désormais ouverte, le HC Martigny annonce à son public qu'il a conclu avec le Leysin HC (finaliste romand série A 1953-54) un match amical pour le mercredi 22 décembre à 20 h. 30 précises.

Le match s'annonce très intéressant, car Martigny, après avoir repris contact avec la glace à Lausanne et Chamoniex, nous est revenu de Genève où il a fait très bonne impression contre UGS.

Le public de Martigny et des environs est invité à venir encourager ses favoris et par la même occasion admirer le nouvel équipement aux armoiries de la ville que chaque joueur aura à cœur de défendre.

P. S. — A tous les joueurs du HC Martigny, ce soir mardi, entraînement obligatoire de 18 h. 45 à 20 h. (équipement : patins, canne et gants).

Sortie à ski du Collège Sainte-Marie

Grâce à l'initiative bienveillante du comité du Télé-siège de la Creusaz sur Les Marécottes, le Collège Sainte-Marie de Martigny a bénéficié d'une course à ski gratuite, jeudi dernier 16 décembre.

Une centaine de jeunes, férus de ski, et si impatients de remettre à nouveau leurs lattes, prennent d'assaut les wagons rouges du Martigny-Châtelard qui les emmènent vers les hauteurs. Après un rapide montée en télésiège, qui permet de promener son regard sur une splendide panorama, les pentes magnifiquement enneigées de la Goletta nous accueillent. Par ce beau jour, l'endroit est vraiment charmant !

Une boisson chaude fut aimablement servie à chaque participant par une hôtesse sympathique, grâce à la gentillesse de M. Darbellay, le dynamique propriétaire de la buvette du Télésiège.

Un merci chaleureux, au nom de tous les participants, à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette première sortie à ski. B. Claret.

Du nouveau dans le commerce local

Le développement de Martigny fait un peu l'étonnement de tous ceux qui y viennent ou y passent. Il est vrai que quelques années d'une intense activité dans tous les domaines ont transformé profondément la physiologie de notre petite ville, la rendant moderne, coquette et accueillante.

De vastes bâtiments se sont élevés, des rues ont été créées, etc. C'est cependant le commerce qui s'est le plus développé. En peu de temps, Martigny est devenu un important centre d'achats. Les anciens magasins se sont, la plupart, agrandis et renouvelés, tandis que les derniers à s'installer apportaient, certains, par leur envergure et leurs méthodes, l'air de la grande ville... Citons l'Innovation, Gertschen, et enfin Migros.

Depuis hier lundi, cette dernière a son enseigne sur l'avenue de la Gare. La Migros a fait coïncider son déménagement de la rue des Epineys avec l'ouverture

Tous les mercredis **BOUDIN**
Boucherie Mudry, Martigny
Téléphone : Ville 6 10 73, Gare 6 19 24

à l'avenue de la Gare d'un grand magasin « libre service », le cinquième du genre en Valais, mais le plus moderne de Suisse romande.

Invitée par M. Lämmler, directeur de Migros, à Lausanne, la presse a pu s'en rendre parfaitement compte en visitant les lieux et en appréciant leur ordonnance et leur propreté.

Nous n'avons pas à vanter ou à critiquer l'action de la Migros en Valais ou ailleurs — les avis sont trop divergeants à ce sujet. — On y trouvera surtout des articles d'usage courant, car Migros n'entend tout de même pas concurrencer le commerçant spécialisé dans telle ou telle branche.

D'autre part, il est intéressant de relever que cette coopérative occupe un nombreux personnel choisi sur place. La gérance du commerce de Martigny, par exemple, est confiée à un authentique Valaisan, M. Marc Penraudin, de Bagnes.

M. Rey-Willer, président du Conseil d'administration, déclara, lors de l'excellent repas qui suivit la reconnaissance des locaux, à l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard, que le temps n'était pas éloigné où la Migros-Valais serait remise en mains valaisannes. Dt.

Noël du Lions Club

Samedi après midi, dans la grande salle de l'hôtel Terminus, le Lions Club du Valais romand, fidèle à sa tradition, a offert, cette année, la fête de Noël à plus de quarante enfants de la région de Martigny et de l'Entremont, spécialement choisis dans les milieux privés de pères ou frappés par la maladie. Après un savoureux goûter offert par M. Raphy Orsat, les enfants eurent la joie de voir défiler un admirable film en couleurs exécuté par M. Oscar Darbellay et d'autres films de circonstance. Puis ce fut l'illumination de l'arbre de Noël et chacun s'en est allé, les bras chargés de cadeaux utiles et de paquets de friandises et de douceurs, visiblement heureux de la générosité du club des Lions.

Noël au Restaurant Forclaz-Touring

Un « Réveillon aux chandelles » sera fêté le 24 décembre, dans une ambiance intime et familiale, sous l'arbre de Noël illuminé. Surprises et cadeaux attendent petits et grands.

Des menus particulièrement soignés seront servis les 25 et 26 décembre. (Voir aux annonces.)

Les propos d'une petite ville.

La splendeur des noëls !

ne s'arrête pas à la beauté du sapin, il lui faut surtout l'élégance de la femme ! C'est elle qui doit briller par son chic et sa joie ! Il lui suffira de revêtir l'un ou l'autre des ravissants modèles « Boutique » de la collection de Mme Charles Addy-Damay, Martigny. Ces exclusivités portent le cachet de l'originalité et du bon goût.

Exposition de céramique

L'exposition du céramiste A. Wicky, de Sierre, bouclera ses portes jeudi prochain 23 décembre, au soir.

L'Hôtel de ville de Martigny a enregistré, avec cette dernière exposition de modèles inédits, un nouveau succès, et de plus a fait connaître chez nous un artiste sympathique.

L'arbre de Noël des Syndicats chrétiens de Martigny

Une centaine d'enfants de Martigny et environs se pressaient dimanche autour de l'arbre de Noël, illuminant de tous ses feux et de tous ses mystérieux scintillements la grande salle du café des Touristes mise aimablement à la disposition des Syndicats chrétiens. Une fois de plus le dévouement inlassable de M. André Cusani et de son épouse et l'aide bénévole de quelques-uns de leurs amis permettaient de renouveler l'enchantement de Noël.

Le « Père Noël » à l'imposante barbe blanche, vêtu d'un long manteau rouge brodé d'or, vint combler l'impatience de nos enfants, leur dispensant vœux et bons conseils, et distribuant à tous mille gâteries.

Un merci tout spécial à notre Prieur, M. le chanoine Pignat, dont l'esprit et le talent contribuèrent beaucoup à imprimer dans tous les petits cœurs présents un souvenir durable de la fête traditionnelle de Noël.

Hôtel Kluser

Pour les fêtes de Noël, menus de circonstance. Spécialités scampis, moules, huîtres, etc. (R. 4646)

Noël à l'Usine d'aluminium Martigny S.A.

Outre les gratifications très appréciables que l'Usine d'aluminium Martigny S.A. a versées à son personnel ces dernières années, elle a fait l'agréable surprise cette année-ci au personnel, en lui remettant une gratification spéciale et supplémentaire en souvenir du fondateur et chef de l'entreprise, M. le comte Giulini de Giulino, décédé dans le courant de cette année.

Par la même occasion, le Fonds de l'œuvre sociale de l'Usine d'aluminium Martigny S.A. a été doté d'une somme importante, destinée à augmenter le capital assuré de chaque ouvrier et employé d'après le nombre d'années de service accomplies dans l'entreprise. Ainsi, les vieux ouvriers ont vu augmenter leur capital assuré d'une somme très rondelette.

L'Usine d'aluminium Martigny S.A. a en même temps — comme par le passé — honoré ses ouvriers et employés, ayant vingt-cinq ans de service dans l'entreprise, par la remise de la montre en or.

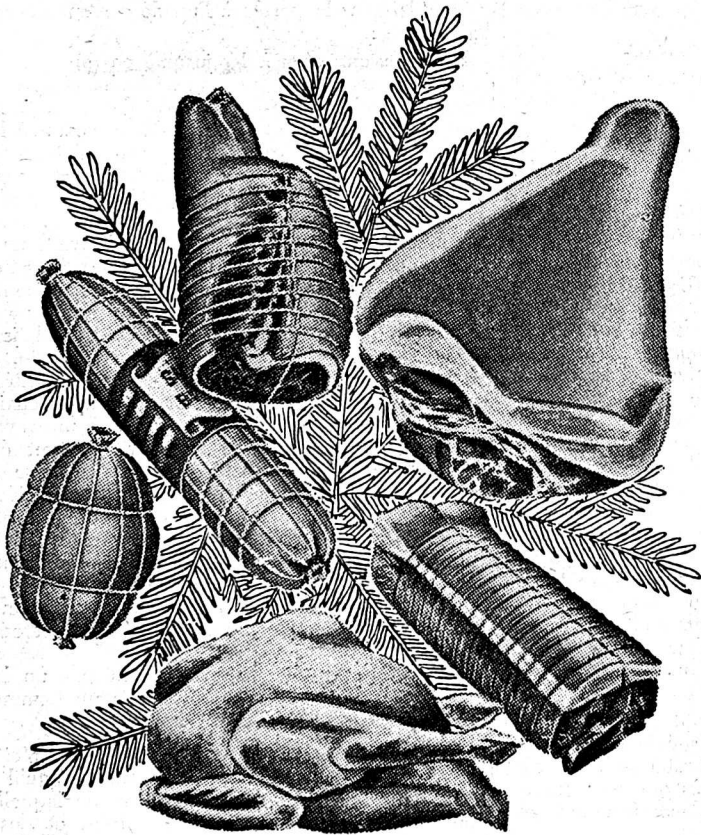
Voilà des faits et gestes qui méritent d'être relevés et qui honorent grandement la bienveillance que le conseil d'administration et la direction témoignent envers leur personnel.

Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Un bénéficiaire.

— Quarante personnes ont été tuées et une dizaine d'autres blessées dans un accident de la route à 150 kilomètres de Mexico. L'autocar dans lequel elles se trouvaient a manqué un virage et a été précipité dans un ravin.

— Le comité du Prix Staline de la paix a décidé de décerner ce prix pour 1954 à neuf lauréats, parmi lesquels on relève les noms de MM. Alain Le Leap, secrétaire général de la C. G. T. française, Berthold Brecht, écrivain (Allemagne) et André Bonnard, professeur à l'Université de Lausanne.

Qualité et Prix = **MIGROS** = Qualité et Prix



Volaille 1^{re} qualité

Poulets de Bresse frais, chair blanche	Le ½ kg.	5,-
Dindes étrangères, sans intestins		3,15
Oies polonaises, 1 ^{re} qualité, pièces 3/5 kg.		3,-
Canards étrangers, partiellement vidés		3,-
Poulardes hollandaises prêtes à la cuisson		4,60
Poulardes hollandaises part. vidées		3,40
Poulets du pays, frais		3,65
Poulets danois « Randers », prêts à la cuisson		3,30
Poulets danois « Dana », prêts à la cuisson		4,-
Poules danoises, à bouillir, prêts à la cuisson		3,20
Lapins danois, congelés		2,75

Charcuterie extra

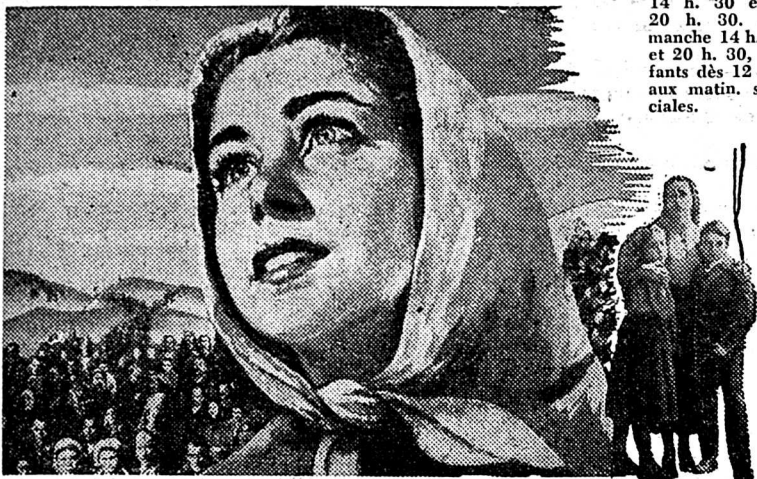
Jambon cuit premier choix	100 gr.	1,10
Jambon de campagne	100 gr.	1,15
Jambon sec du Tessin	100 gr.	1,70
Jambonneaux roulés	pièces de 300 à 600 gr. ½ kg.	5,25
Palettes fumées	pièces de 300 à 600 gr. ½ kg.	4,75

Langue de bœuf, pièces de 1300 à 1800 gr.	½ kg.	4,50
Viande séchée des Grisons délicieuse	100 gr.	2,-
Salami de Milan extra, choix à la pièce	½ kg.	7,25
Salami suisse, emballage de fête, à la pièce	½ kg.	6,25
Mortadelle de Bologne	100 gr.	-,70
Goppa Langhirano	100 gr.	1,60
Boutefa fumé	½ kg.	4,50

Coopérative **MIGROS** Coopérative

CINÉMA CORSO

DES CE SOIR MARDI
mardi, mercredi, jeudi,
vendredi (relâche), sa-
medi (Noël), à
14 h. 30 et à
20 h. 30. Di-
manche 14 h. 30
et 20 h. 30, en-
fants dès 12 ans
aux matin. spé-
ciales.



Le miracle de Notre-Dame de Fatima

En couleurs naturelles. Pour la première fois à Martigny

MARIAGE

Homme 40 ans, désire faire la connaissance d'une gentille demoiselle ou veuve. S'adresser par écrit au journal sous R 4644.

JEUNE FILLE

pour servir dans magasin-primaires. S'adr. à Joseph Dorsaz, Fully, tél. 6 31 59.

Café Alpina, à Martigny-Gare cherche remplaçante

cuisinière

du 15 janvier au 1^{er} février.

IVRE...

De quelle façon un alcoolique cesse complétement l'envivage, vous indique notre prosp. gratuite. Envoyez votre nom, adresse, profession, âge, à M. Ribbi, Drog. dipl., Sulgen TG

A vendre cuisinière à gaz avec four, bon état. S'adr. Schütz, Castel, Martigny-Bourg, tél. 6 19 62.

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau! Merci!

SPECTACLES

Cinéma Etoile, Martigny

Mardi 21: relâche: salle réservée à l'émission de la « Coupe Suisse des Variétés ». Dès mercredi 22: notre grand gala de Noël. LE TRIOMPHE D'UNE MÈRE, avec Loretta Young. Un film bouleversant tout empreint de joie de vivre et de bonté.

A l'occasion de Noël, séances spéciales pour enfants et familles. Jeudi et vendredi à 14 h. 30 et samedi (Noël) à 17 heures: la magnifique réalisation de Maurice Cloche: PEPPINO ET VIOLETTA. Toutes les beautés... tout le faste... tout le charme de l'Italie. En complément de programme, un dessin animé. Prix des places: enfants, Fr. 1,20, adultes, Fr. 1,80.

« Le miracle de Notre-Dame de Fatima » au Corso

Nul film ne pouvait mieux convenir pour le traditionnel gala cinématographique de Noël du cinéma Corso à Martigny.

« Le miracle de Notre-Dame de Fatima », qui passe pour la première fois à Martigny et qu'il ne faut pas confondre avec un autre film en noir et blanc, alors que cette nouvelle réalisation est en couleurs naturelles. Un film d'une beauté saisissante, dont la sincérité et la ferveur vous réchaufferont.

Horaires: dès ce soir, mardi, et tous les soirs à 20 h. 30 (sauf vendredi 24: relâche). Samedi Noël, et dimanche matinée à 14 h. 30. Enfants dès 12 ans.

Cinéma REX Saxon

Jeudi 23: STALAG 17. Un film remarquable qui nous dépeint le camp de prisonniers « Stalag 17 ».

Samedi 25 (Noël) et dimanche 26: LA BELLE DE CADIX. La célèbre opérette de Francis Lopez avec Luis Mariano, Carmen Sevilla et Jean Tissier. Une musique envoûtante... un dialogue pétillant... des airs entraînants... en un mot: un splendide spectacle. En couleurs.

Séances spéciales pour enfants et familles: samedi 25 (Noël) et dimanche 26 à 14 h. 30: PEPPINO ET VIOLETTA.

ARDON — Cinéma

L'ANGE DU PECHE. — Il avait fui la justice des hommes... Il croyait trouver l'oubli à la Légion... Mais



Restaurant Forclaz-Touring

à Martigny

Le 24 décembre

Pèzevillon

dans un cadre intime et familial

Dîner aux chandelles

Les 25 et 26 décembre

menus spéciaux

Cadeaux pour petits et grands

Prière de réserver vos tables

M. Lohner-Robustelli

Tél. 026 / 6 17 05

Cinémas

ETOILE Martigny

Mardi 21: Relâche. La Coupe suisse des variétés.

Dès mercredi 22: Notre grand gala de Noël

Le triomphe d'une mère

avec Loretta Young.

REX Saxon

Stalag 17

Samedi 25 (Noël) et dimanche 26

La célèbre opérette de Francis Lopez

La belle de Cadix

Une œuvre de grande classe

L'ange du péché

avec Gianna M. Canale et l'émuvant petit acteur Marcello Mastroianni.

Attention à l'horaire: Jeudi 23 et samedi 25 (Noël), à 20 h. 30. Age d'admission, 18 ans révolus.

CINEMA Ardon

son amour défiait le temps et l'adversité. Et l'enfant innocente victime devait-il souffrir de l'abandon ou bénéficier de la rédemption régénératrice des pêcheurs? Une œuvre de grande classe avec Gianna M. Canale et l'émuvant petit acteur Marcello Mastroianni. Age d'admission, 18 ans révolus. Jeudi 23, samedi 25 (Noël), à 20 h. 30.

Les 20.000 lieues sous les mers d'une montre suisse

Pour la première fois dans les annales horlogères, une montre suisse vient de traverser, sous l'eau, l'Atlantique dans les deux sens. En effet, comme épreuve décisive d'étanchéité, une montre d'une fabrique chaux-de-fonnière avait été fixée sous la ligne de flottaison du paquebot « Ile de France » qui accomplissait le trajet Le Havre-New-York et retour. Ce double voyage dure en général une quinzaine, durant laquelle la montre, sous contrôle officiel, resta totalement immergée. Au retour au Havre, un procès-verbal officiel fut établi constatant que la montre marchait parfaitement — c'était une automatique — et que l'étanchéité était absolue. Cette épreuve technique délicate et son résultat surtout, font, inutile de le dire, le plus grand honneur à la qualité du produit suisse qui, une fois de plus, remporte une victoire spectaculaire.

FULLY - Salle du Cercle radical

Vendredi, dès 19 h.

Samedi (Noël), dès 13 h. 30 et dès 19 h.

LOTO

de la fanfare La Liberté
Nombreux et beaux lots: veaux, fromages, skis, etc.
Invitation cordiale.

Monthey

Les tailleurs de pierre

Tailler la pierre est une œuvre de patience et de longue haleine. C'est un rude et beau métier dont l'art n'attire plus les jeunes. Aussi, année après année, les tailleurs de pierre voient leur nombre diminuer. Ils nous viennent encore d'Italie, où ils peuvent se former dans des écoles spéciales.

Dans la vie d'un tailleur de pierre, la Sainte Lucie est une fête dont il respecte la tradition qui veut que ce jour-là soit jour férié. La semaine dernière, ils étaient une vingtaine à assister à un office religieux célébré et chanté spécialement pour eux. Puis ils ont fait honneur à un apéritif pour se retrouver ensuite au dîner traditionnel présidé par M. G. Vionnet, propriétaire de carrières à Monthey.

Les hirondelles s'en vont

Parler d'un envol d'hirondelles en cette période de l'année peut faire sourire. Et pourtant, ceux que Monthey appelle depuis longue date « les hirondelles » s'envolent sous d'autres cieux. Ouvriers agricoles, tailleurs de pierre, mineurs, terrassiers, maçons, ils sont plus d'une centaine qui plient bagages pour regagner l'Italie d'où ils nous reviendront au printemps prochain.

Cortèges de Noël

Noël nous vient, précédé cette année d'un cortège de lumières et de manifestations. Les vitrines sont tentantes. Certaines rues brillent à la lumière de rampes, sapins et bougies judicieusement installés. Un grand sapin se dresse déjà au milieu de la place. Il n'attend plus qu'un coup de baguette magique qui le fera briller de tous ses feux.

Sous les auspices de quelques commerçants, le Père Noël multiplie les réceptions et préside à la distribution des petits cadeaux aux enfants.

Samedi après-midi, Père Noël et Père Fouettard ont fait une entrée triomphale à Monthey. Sur la place de l'Hôtel de Ville, ils ont procédé à une distribution de 820 cornets aux enfants accourus de Monthey, Collombey, Muraz et même de Saint-Maurice et Lavay.

Ces cornets, représentant une valeur de Fr. 1500.—, ont été offerts et préparés par le Groupement des sociétés de Monthey dont les dispositions prises pour la distribution de samedi se sont révélées excellentes.

Dimanche après-midi, la FOMH, section de Monthey, organisait elle aussi un arbre de Noël pour ses membres et leurs familles. La fanfare de la section a agrémenté cette fête de famille. Chants et poésies en ont complété le programme, qui s'est terminé par l'arrivée de Père Noël et par une distribution de paquets aux enfants.

« J'y suis... j'y reste... »

Cette comédie en trois actes et quatre tableaux de Raymond Vinci et Jean Valmy a été jouée sur les tréteaux du Cerf, samedi et dimanche, par le nouveau Cercle théâtral de Monthey, sous les auspices de la Société de développement. La mise en scène était assurée par Jean Hort qui, avec son air de parfait homme de métier, avait merveilleusement stylé les acteurs. Les décors étaient dus au pinceau d'Alexandre Matthey, de la Comédie de Genève.

Cet éclat de rire, cette cascade de situations plus burlesques les unes que les autres, habilement traitées par les auteurs, ont été non moins habilement traitées sur la scène par nos amateurs montheyens dont on se plaît à louer la ferveur, le goût, l'aisance souverains, sans omettre leur parfaite docilité aux exigences de Jean Hort.

Ce fut en effet samedi soir et dimanche un éclat de rire général. Et le public extrêmement dense a très prisé ce spectacle de qualité auquel il avait été convié.

Les ovations, les rappels, ont manifesté le plaisir, la satisfaction d'un public conquis aussi bien par l'intérêt que comporte la pièce elle-même que par le jeu des acteurs dont la distribution était la suivante:

Antoinette: Solange Brégnant; la comtesse: Henriette Wirz; Lucie: Micheline Morand; Gisèle: Jacqueline

Enchères publiques volontaires

MARTIGNY-BOURG, Pré-de-Foire (locaux communaux)

Jeudi 23 décembre, à partir de 14 heures, il sera vendu aux enchères publiques volontaires un lot de mobilier et de petit matériel, soit:

2 lits complets; 1 remorque de vélo; 1 table; 1 cuisinière à gaz combinée bois; 1 machine à coudre, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à Georges Darbellay, café de la Grenette, Martigny-Bourg.

Guido: Le cardinal: Pierre Raboud; Hubert: Roger Kessler; Patrice: Jules Miglioretti; Jules: Pierre Hagen.

Quant à nous, nous félicitons très vivement ce nouveau Cercle théâtral et nous souhaitons que le coup d'éclat qui marque sa première entrée en scène soit le prélude d'une activité rayonnante, durable, de succès tous aussi flatteurs et mérités.

L'audition des élèves de l'Harmonie municipale

A voir le nombre de parents, d'amis, d'instrumentistes et de curieux qui se pressaient à la salle du Cerf, dimanche en fin d'après-midi, on aurait pu penser qu'il s'agissait d'une grande « première » musicale.

C'est dire l'intérêt suscité par cette audition d'élèves. Il y avait de l'émotion et de la joie dans le public pendant que les jeunes héros de cette manifestation musicale, instruits par M. Henri Bujard, donnaient maintes preuves de leur savoir, de leurs talents naissants.

Ils étaient une quinzaine à affronter pour la première fois le public. Après une « Pièce brève pour cuivres » de M. Bujard, solo et duo de cornets, cors et clarinettes se succédèrent avec bonheur et succès, accompagnés au piano par Mlle Huguette Borgeaud.

Comme final, un petit concert fut donné par l'ensemble des élèves sous la direction de M. Bujard. C'était plaisir d'entendre l'« Ave Maria » de Schubert, « Ah! vous dirai-je, maman » de Mozart, « Air de chasse » de Weber et « Marche royale de France » du XVI^e siècle.

Si nous ne citons aucun nom, nous ajoutons cependant que cette audition laisse à plusieurs jeunes la certitude d'un avenir musical prometteur, comme M. Marcel Borgeaud, président de l'Harmonie, s'est plu à le relever alors qu'il tenait quelques propos excellents pour remercier parents, élèves et professeur. Bertal.

Dâtisserie-Confiserie

RIVIERA

Martigny-Ville
G. Monnet, tél. 6 10 03

Pour les fêtes de fin d'année: riche assortiment en Tourtes - Bûches - Pralinés - Chocolats fins - Petits fours - Pâtés - Desserts de fêtes - Grand choix de boîtes maison et bonbonnières.



Pour Noël au Bazar Philibert

Jeux * Poupées * Chocolat * Fondants
Biscuits * Cadeaux utiles * Cigarettes
Broches * Colliers * Stylos à bille * etc.

Un cadeau apprécié... et de bon goût

Voyez le magnifique étalage et les vitrines de la



J. Federici-Lepdor, téléphone 026 / 6 18 27

Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller pour votre entière satisfaction.

OFFRE de la semaine

A notre rayon spécial pour hommes

Veste sport
en tissu imperméabilisé Velvet, poche en biais avec fermeture éclair. Colori brun
39,—

Même modèle pour garçon 6 à 16 ans
28,50 - 24,50

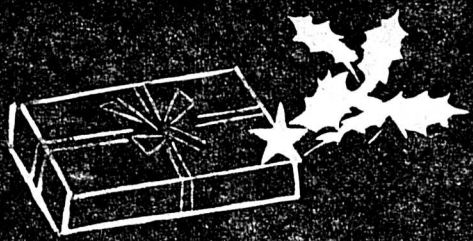
Chemises sport
pour messieurs, carreaux ou rayures mode
13,90

Caleçons
Eskimo, pour hommes, ceinture élastique, gr. 5, 6, 7
6,90 5,90

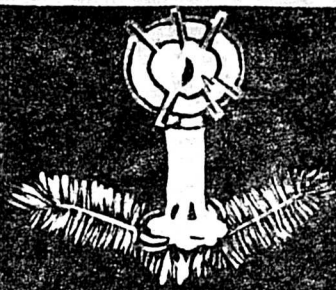


Martigny





NOËL A SION



Cadeaux utiles

Guéridons, tables de radio et fantaisie
Petits meubles, jardinières, meubles rotin
Fauteuils rembourrés, tapis

Aux meilleures conditions chez **G. & A. Widmann, Sion** Place du Midi
Téléphone 2 20 33

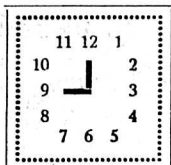
Rhoner-Coppex

Grand choix en

Confection
Lingerie, etc.
Tissus

„A l'Economie“ Sion

* Se recommande pour les fêtes



SKIEURS !

Il est temps de
penser à la mise
en état de vos

vestes et pantalons de ski

par un
nettoyage à sec
et une
impermeabilisation garantie

Adressez-vous immédiatement à la



TEINTURERIE VALAISANNE

SION Tél. 2 14 64

Magasins de réception

Sion : Grand-Pont Téléphone 2 12 25
Elysée > 2 14 71
Sierra : Grand-Rue > 5 15 50
Monthey : Rue du Commerce > 4 25 27
Martigny : rue du Simplon > 6 15 26

Expéditions postales rapides partout

VISITEZ NOTRE GRANDE EXPOSITION

JOUETS

LES PLUS BELLES POUPÉES DE SION DANS NOS VITRINES
LE PLUS GRAND CHOIX

Pour chaque achat de Fr. 20,- au moins, vous pouvez
gagner la magnifique Marquise exposée dans notre vitrine
(valeur Fr. 150,-)

Grands
Magasins

*a la Bonne
Ménagère*
SION

E. Constantin & Fils Rue de Lausanne 15 Téléphone 2 13 07

Nouveauté Pantoufles mousse à talons plus haut

Semelle mousse, confortable et douillette et d'une grande souplesse

74555 6660 :

Pantoufle pour dames, tige
en tissu manchester noir et
rouge, avec col de fourrure.
Doublure chaude.
Talon 3 cm.

13⁹⁰

Produits de qualité
de la fabrique
de chaussures
Bata
MOHLIN / AG



13⁹⁰

74565 9263 : Confortable pour dames, tige en tissu
manchester avec col de fourrure
rouge, bleu et vert.

CHAUSSURES

LUGON-FAVRE

SION

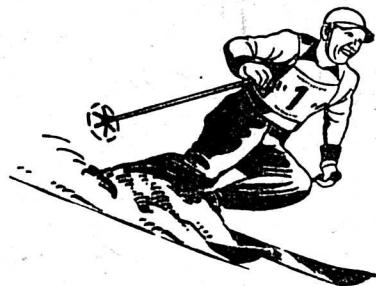
Rue de Conthey

SUCCURSALE A MARTIGNY-VILLE
PLACE CENTRALE

FLEURS



SION



Patins
Accessoires

Luges
Réparations

SKIS

Les meilleures marques. Grand assortiment dans tous les prix.

Atelier spécialement installé pour la pose de tous genres d'arêtes.

Fefferlé & Cie
SION

Avenue du Midi
Téléphone 2 10 21

Les cadeaux

de la maison du plus grand
choix aux prix les plus bas !

Madame

Parures 10,70
Jupes 15,-
Chemises de nuit . . . 8,90
Bas Nylon 3,90

Ensembles américains - Ta-
bliers - Fourreaux - Parures
Combinaisons - Echarpes
Gants - Bas - Foulards - Etc.

Enfants

Norvégiens, 2 à 8 ans 21,-
Fuseaux 19,-

Monsieur

Complets ville fil à fil 139,-
» » diagonal 139,-
Manteaux 98,-
Fuseaux 60,-
Chemises 16,50
Chapeaux 11,90
Pantalons - Windjacks
Echarpes - Gants - Cravates
Sous-vêtements - Etc.

Windjacks

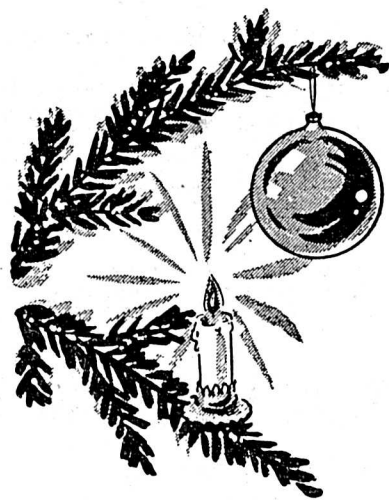
Tabliers - Chemises
Gants - Casquettes - Bas
Lingerie - Pyjamas
Trainings - Etc.

Grands Magasins



* Envois partout *

Tuch A.G.



N'est-ce pas un beau cadeau

Un abonnement à

TREIZE ETOILES

La revue mensuelle illustrée du Valais
paraissant le 10 de chaque mois

En vente dans les kiosques et les librairies

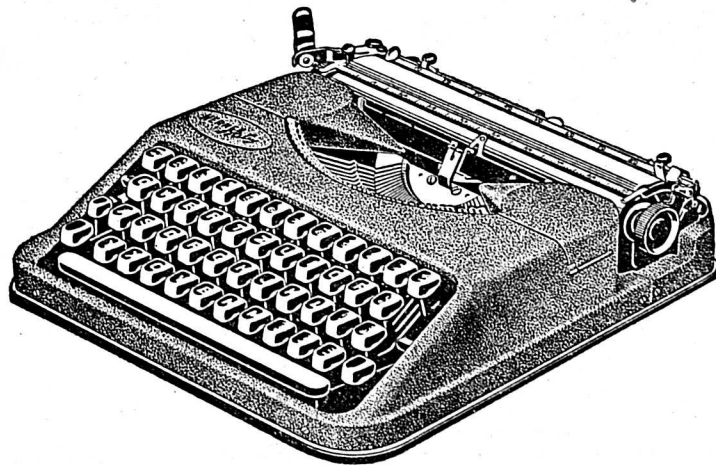
Abonnement annuel, Fr. 10,-

Nouvelle

HERMES

Baby

UN TOUT NOUVEAU MÉCANISME DANS LE MÊME HABILLAGE



10 nouveaux avantages



Essais sans frais - Facilités de paiements

Rue de
Lausanne

OFFICE MODERNE
E. OLIVIER-ELSIG
SION

Tél. 2 17 33

La semaine parlementaire

De notre collaborateur aux Chambres fédérales

Lundi dernier, le Conseil national a terminé la discussion du budget, interrompue la semaine précédente en raison du décès de M. Escher. Cette année, les débats ont été rondement menés. C'est à peine si les Chambres ont eu à se prononcer sur quelques propositions d'augmenter les dépenses, propositions qui ont d'ailleurs été pour la plupart écartées. Il convient de reconnaître que les commissions des finances du National et les Etats ont fait du bon travail et qu'il ne reste plus beaucoup d'économies à réaliser, à moins de modifier les lois en vigueur, ce qui pose de sérieux problèmes. Compte tenu des dépenses causées par le programme d'armement extraordinaire, en cours d'exécution, le budget de 1955 est équilibré. M. Streuli, notre grand argentier, peut être satisfait. Il pourra, sans trop de soucis, concentrer ses efforts sur la réforme des finances fédérales qui reste l'objet numéro un de ses préoccupations. Espérons que les espoirs que nous avons mis en lui ne seront pas déçus et qu'il sera en mesure de proposer des projets de nature à donner satisfaction à l'opinion publique.

Interrompant à nouveau leurs travaux, la plupart des députés aux Chambres fédérales se sont rendus mardi matin à Brigue pour assister aux obsèques de M. Escher. Du fond de leur cœur, ils se sont associés aux paroles prononcées par M. Rubattel, qui, en termes émus, a su caractériser la forte personnalité du grand magistrat « foudroyé à mi-pente, comme un arole de nos Alpes ». Cette cérémonie, à laquelle toute la population valaisanne s'était associée en pensées, a fait grande impression sur les assistants. C'est véritablement là, en dehors des passions partisans et des intrigues de couloirs, qu'apparaît le vrai visage de notre pays.

Après avoir examiné mercredi quelques projets d'intérêt mineur, le Conseil national a fait place à l'Assemblée nationale convoquée jeudi matin pour désigner les trois conseillers fédéraux en remplacement de MM. Rubattel et Kobelt, démissionnaires et de M. Escher, qui avait aussi démissionné avant son décès.

Depuis longtemps, les parlementaires n'avaient eu l'occasion d'assister à une préparation d'élection aussi disputée. Jusqu'au dernier moment, il était impossible de faire des pronostics. Mardi soir cependant, la situation a commencé à s'éclaircir lorsque le groupe socialiste a fait savoir qu'il n'accepterait que deux sièges, et que de leur côté, les radicaux et les conservateurs ont annoncé qu'ils s'étaient mis d'accord sur les noms de MM. Chaudet et Holenstein, pour remplacer MM. Rubattel et Escher. Restait en liste le troisième siège, celui de M. Kobelt, revendiqué par MM. Schaller, radical, Lepori, conservateur et Jaquet, libéral. Normalement, M. Schaller, qui passe pour être un radical de gauche, aurait dû bénéficier de l'appui socialiste. En fait, cet appui lui a fait défaut, les socialistes ayant préféré donner leurs voix à M. Lepori, dans l'idée qu'il leur sera plus facile l'an prochain, en cas de nouvelles démissions, d'obtenir

les deux sièges qu'ils convoient, en demandant aux deux partis majoritaires de leur en céder chacun un. Cet espoir sera-t-il réalisé? Qui vivra verra! Pour l'instant, il suffira de constater qu'un grand nombre de nos Confédérés allemands sont acquis à cette idée, mais que la plupart des Suisses romands y sont résolument opposés, dans la crainte d'une centralisation toujours plus menaçante.

Au-delà de ces considérations politiques, il faut reconnaître que la composition actuelle du Conseil fédéral donne toute satisfaction à la Suisse romande, qui conserve ses deux mandats traditionnels, et au Tessin qui, une fois de plus, occupe un siège. Aussi, avec les quatre conseillers d'Outre-Sarine, nos trois langues nationales seront représentées à Berne, ce qui, au point de vue fédéral, est la meilleure solution possible. Enfin, constatation agréable à faire, la lutte a été des plus courtoises entre les concurrents, et surtout entre leurs supporters. Les vaincus ont accepté sans acrimonie leur défaite, d'ailleurs fort honorable.

Tel qu'il est renouvelé avec des hommes de la valeur de M. Chaudet, Holenstein et Lepori, le Conseil fédéral va bénéficier — selon une expression souvent employée à Paris — d'un préjugé favorable. Nous sommes certains qu'il en fera usage pour le bien de notre collectivité suisse, qui lui fait entière confiance.

Le premier discours officiel

de M. le conseiller fédéral Paul Chaudet, à Lausanne

Répondant aux nombreuses paroles de félicitations et de bienvenue qui lui furent adressées, vendredi après midi, au Comptoir suisse, à l'occasion de la chaleureuse réception que le canton de Vaud avait réservée à son nouveau représentant au Conseil fédéral, M. Paul Chaudet dit notamment :

« Je franchis aujourd'hui, au milieu d'un peuple en fête, le seuil d'une étape décisive de ma vie et je voudrais conserver de cette journée la vision symbolique de ce qui fait la raison d'être de notre pays. Tant que des hommes de langue, de confessions et d'appartenances politiques différentes pourront se réunir comme vous le faites ici à l'occasion d'événements qui marquent la vie confédérale, avec un sens parfaitement clair de ce qui constitue leur communauté de destin, nous serons encore sur la route où se sont engagés les fondateurs de la Confédération et où ils ont entraîné après eux, à travers les siècles, les peuples d'autres cantons soumis jusqu'alors à leurs statuts particuliers.

Je dis que je voudrais conserver cette vision intacte et vivante, parce qu'elle me rappellera, aux heures difficiles, la mission de l'homme d'Etat : maintenir une tradition, continuer, dans l'évolution de tous les jours, et en tenant compte de cette évolution, un passé dont les constantes demeurent valables, quelles que soient la nature ou les dimensions des événements contemporains. Ce sera mon souci que de dégager de la masse des faits où l'essentiel n'apparaît pas toujours comme on le voudrait, ce qui doit être retenu de ferme et de durable dans la perspective de l'intérêt général et du bien commun. Cette préoccupation s'est emparée de mon esprit à l'école de la vie. Je la dois à mes parents, à leur exemple de simplicité, de travail et de droiture. Je la dois aux maîtres qui m'ont formé, et plus particulièrement à un maître, à un type d'homme équilibré et complet qui m'a beaucoup donné. Je la dois à mon métier de vigneron, ce métier qui vous impose ou vous procure, au gré des saisons, des jours lumineux ou des intempéries, les renoncements les plus durs ou les joies sans mesure. Je la dois au Pays que j'ai pu servir dans la commune, au canton, dans l'armée, connaissant ainsi les exigences austères et variées qui façonnent l'être humain et qui lui apprennent à conserver son unité intellectuelle et morale dans la diversité de ses efforts.

Le calorifère

« LA COUVINOISE »

Mazout — Charbon — Bois

Le chauffage parfait
CONFORT ET ECONOMIE
Nombreux modèles.

Dépositaire : Roger Fellay, Saxon
Quincaillerie, tél. 026/6 24 04.

Napoléon et sa suite...

Dans un article paru dans le « Rhône » de mardi 14 décembre dernier et dans d'autres périodiques de la région, sous le titre « Constitution de la Société des Forces Motrices du Grand-Saint-Bernard », M. G. Gd nous apprend que le 10 décembre dernier aura marqué l'histoire déjà si riche de Bourg-Saint-Pierre d'un fleuron nouveau.

Il ressort du texte de G. Gd que le précédent « fleuron » serait le passage de Napoléon I^{er} à Bourg-Saint-Pierre, et le « fleuron nouveau » l'arrivée dans cette même localité, le 10 décembre 1954, de MM. Maurice Troillet et consorts pour constituer la Société des Forces Motrices du Grand-Saint-Bernard.

Nous ne sommes pas horticulteur pour juger de la bienvenue de ce réjouissant fleuron et encore moins qualifié pour juger des bienfaits qu'apportera à Bourg-Saint-Pierre le dit ornement floral...

Mais l'explosion de joie de G. Gd nous remet en mémoire l'intéressant livre d'Ernest Lovy-Troillet sur « Le Val Ferret » (paru il y a quelques années aux Editions Victor Attinger, à Neuchâtel), où plus spécialement au chapitre des eaux, l'auteur décrit l'ahurissement des membres du conseil communal d'Orsières, en 1902, lorsqu'ils se trouvèrent en présence d'une offre d'achat des eaux de la Dranse de Ferret.

« Vendre de l'eau ! » Belle affaire. On jubila, on plastronna au sein de sa famille en contant le même

soir, à la veillée, qu'on venait de « rouler les messieurs de la ville en leur vendant neuf mille francs les eaux de la Dranse de Ferret ».

Peu après les messieurs roulés avaient tâté fait de revendre les mêmes eaux quelques centaines de mille francs à un intermédiaire qui les remettait à son tour à une société anglaise pour... deux tout petits millions d'avant les deux guerres !

Souhaitons que telle mésaventure du conseil d'Orsières de 1902 aura laissé au sein du populaire sa petite graine de fructueuse expérience, comme elle l'a laissée en tout cas aux administrateurs d'Orsières qui depuis lors se sont montrés gens avertis, et réjouissons-nous volontiers avec M. G. Gd de la nouvelle manne napoléonienne qui va s'abattre sur ce Bourg-Saint-Pierre au demeurant fort sympathique.

Mais comme une joie est parfois teintée d'amertume, je tiens à relever que la jubilation communicative de M. G. Gd n'est pas pleine pour un « bordillon » de Martigny.

En effet, après avoir mentionné les invités à la constitution de la société prénommée, M. G. Gd déclare : « Nous félicitons les administrations communales du Haut-Entremont et de Martigny-Bourg... pour l'ardeur et la persévérance avec lesquelles elles ont fait valoir leur droit et mener à bonne fin un si fier projet. »

Oh ! qu'il ce « fleuron » (puisque décidément fleuron il doit y avoir) devient donc difficile à entrevoir entier !

En effet, le conseil communal de Martigny-Bourg est saisi depuis des mois de deux demandes de concession des eaux de la Dranse, et à notre connaissance aucune décision à leur sujet n'a été prise ni par le conseil, ni par l'assemblée primaire.

M. G. Gd, « bordillon » de Saint-Pierre, permettra en l'état des choses, à un « bordillon » de Martigny, de s'étonner (pour ne pas dire plus) des félicitations qu'il adresse à nos représentants.

Pourtant... si M. G. Gd était mieux renseigné que nous-même sur les intentions de notre propre administration... Se pourrait-il ?

C'est dans ce cas que le décoratif fleuron serait pour nous un peu « dur à avaler ». N'est-ce pas mes chers concitoyens ?

J.-Ch. Paccolat.

Emules de Gargantua

L'homme le plus fort du monde, le champion de poids et haltères Doug Hepburn, qui attribue sa force à la quantité invraisemblable de nourriture qu'il absorbe quotidiennement, a lancé un double défi à deux prétendants au titre de champion du monde... de la fourchette.

Hepburn propose soit de rencontrer le gagnant du match que doivent se livrer le journaliste sportif britannique Harold Mayer et l'entraîneur de football américain Hermann Hickmann, soit d'en faire un match triangulaire au « finish ».

Hepburn déclare franchement ignorer la quantité de nourriture que peuvent absorber les deux hommes. Mais il leur a envoyé, simplement à titre indicatif, le menu détaillé de son petit déjeuner quotidien :

Douze œufs et deux bananes mélangés dans un litre de lait.

Cinq assiettes de soupe. Deux biftecks (des gros) avec des pommes de terre frites et de la salade.

Six tartines de pain grillé, et beurre (même épaisseur que la tartine).

Un deuxième litre de lait. Une assiette de pudding.

Une tarte aux pommes pour six personnes.

Quatre grandes tasses de café au lait.

Il a ajouté qu'il ne parlait pas des autres repas afin de ne pas effrayer ses adversaires éventuels.

ONDES ROMANDES

(Extrait de Radio-Télévision)

MERCREDI : 7.10 Bonjour de Radio-Genève. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin et petit concert. 11.00 Emission d'ensemble. 11.45 Vies intimes. 11.55 Une œuvre symphonique. 12.15 Musique de film. 12.25 Le rail, la route, les ailes. 12.45 Informations. 12.55 Sur tous les tons. 16.30 La danse à l'Opéra. 17.00 Le moulin sur la Floss. 17.20 Le rendez-vous des Benjamins. 18.05 Jouets en musique. 18.30 Nouvelles du monde des lettres. 18.40 Disques. 18.50 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 Instantanés du monde. 19.40 Un bonjour en passant. 19.50 Questionnez, on vous répondra. 20.30 Le mercredi symphonique. 22.10 Suite d'automne pour piano. 22.30 Informations. 22.35 Place au jazz. 23.10 Dernières notes.

JEUDI : Bonjour de Radio-Lausanne. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Suite symphonique. 12.35 Dansons la polka. 12.45 Informations. 12.55 Music-hall pour enfants. 13.30 Quatuor, Maurice Ravel. 16.30 Musique symphonique 17.00 Le moulin sur la Floss. 17.20 Pages de Haydn et Gluck. 17.30 Autour du sapin. 18.30 Pour les enfants de tous âges. 18.45 Disques. 18.50 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 Instantanés du monde. 19.40 Guirlandes. 20.00 Un conte chinois. 20.45 Gisèle B-billier, soprano. 21.00 Un gala public de variétés. 21.40 Entre trois et six. 22.00 Une vocation. 22.20 Disques. 22.30 Informations. 22.35 Instantanés du match Suisse-URSS.

VENDREDI : 7.00 Culture physique et petit concert. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Valses de Franz Lehar. 12.25 Le courrier du skieur. 12.35 Deux pages de Mozart. 12.45 Informations. 12.55 Contrastes. 13.15 Une belle légende provençale. 13.45 La femme chez elle. 16.00 L'université radiophonique internationale. 16.30 Le grand prix du disque 54. 17.00 Le moulin sur la Floss. 17.20 Disque. 17.30 Jazz aux Champs-Élysées. 18.00 L'agenda de l'entraide. 18.05 Vœux des institutions humanitaires. 18.15 Oeuvres de Paul Dukas. 18.30 Oeuvre de Claude Debussy. 18.45 Les cinq minutes du tourisme. 18.50 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Instantanés du monde. 19.45 A l'avant-scène. 20.30 La Bûche de Noël. 21.10 Concert de Noël. 22.30 Informations. 22.35 Le vitrail de la Nativité. 23.15 Culte de longue veille. 24.00 Messe de minuit.

LE MAL D'AIMER

Roman d'Henri Ardel

— Parce qu'il n'y a guère, ce me semble, matière à charmer un poète dans la vue de vulgaires travailleuses.

— Sans doute, les poètes transfigurent tout ce qu'ils voient. La visite de votre filature m'a, au contraire, tellement intéressée, que je n'oublierai jamais l'enseignement qui m'a été donné par le spectacle de toutes ces pauvres ouvrières...

Il eut la même exclamation que son frère, avec une nuance de mécontentement :

— Mais nos ouvrières ne sont nullement malheureuses. Leur travail leur fournit du pain.

France sourit un peu :

— Il y a aussi le pain de l'esprit qu'il ne leur donne pas... Jamais encore, je n'avais compris combien ont raison ceux qui tentent de le procurer à ces misérables !

Le regard un peu impératif de Lucien Chambry chercha celui de France :

— Qu'entendez-vous donc par le pain de l'esprit ?

— Mais l'aliment qui le fait vivre, dont il a besoin, comme le corps lui-même !... Aussi c'est pourquoi je trouve une œuvre pie de travailler à développer un peu le niveau intellectuel de ces pauvres gens...

— Oui... par des lectures ? des concerts ? Je sais qu'à Paris on a imaginé cela. A quoi bon ?... Pour arriver à faire des dé-

classés, dégoûtés de leur vrai milieu !... C'est inutile et dangereux...

— Peut-être, si l'enseignement est donné d'une façon inintelligente... jeta France, impatientée du ton dogmatique et absolu de Lucien Chambry. Autrement non... Pourquoi serait-il mauvais de distraire un peu un être de sa misère quotidienne en lui révélant de belles œuvres, en l'aidant à les comprendre ?

M. Chambry la regarda, stupéfait. Evidemment, il n'était pas habitué à ce qu'une femme, surtout une jeune fille, se permit de discuter ses opinions. Avec une condescendance où il entraînait une sorte de dépit, il déclara :

— Ces braves gens n'apprécieraient pas du tout vos bonnes intentions, soyez-en persuadée. J'ai été, mieux que personne, à même d'étudier la classe ouvrière ; je m'en suis beaucoup occupé ; eh bien ! j'ai la conviction, reposant sur des faits, que ce qu'il lui faut, ce sont des leçons pratiques pour la conduite ordinaire de la vie... Il faut développer chez ces êtres primitifs le sentiment moral ; apprendre aux hommes l'économie, l'épargne, l'hygiène ; aux femmes, la science du ménage, les soins pour leurs petits... Le reste, la connaissance d'un monde littéraire, artistique qui n'est pas pour eux, cette connaissance-là est inutile, je le répète, et j'ajouterai même mau-

vaise. Elle ouvre à leur esprit des aperçus qui ne peuvent, en définitive, que leur faire prendre en dégoût leur travail journalier. Croyez-moi, mademoiselle, je suis dans le vrai...

Il en était tellement convaincu que France n'essaya même pas de lui répondre. Autant elle aimait la discussion avec un esprit accueillant à toutes les idées, autant elle la trouvait sans intérêt quand son interlocuteur était incapable d'admettre des opinions autres que les siennes propres.

D'ailleurs, le thé était prêt et madame Chambry lui en apportait une tasse avec un sérieux de petite fille soigneuse de ne commettre aucune bévue. A tout instant, son regard cherchait celui de son mari, demandant une approbation. La conversation redevenait générale. A la demande de Marguerite, les enfants avaient été amenés.

Albert Chambry, qui avait écouté sans un mot pour intervenir, mais très attentif, la conversation de son frère et de France, se rapprocha de la jeune fille debout près de la table à thé. A belles dents, elle croquait une mince galette. Et avec son calme sourire, il demanda :

— Mon frère, n'est-il pas vrai, ma mademoiselle, ne vous a pas convaincue ? Il va à l'encontre de toutes vos idées.

Elle, aussi, sourit.

— Je crois, en effet, que sur ce chapitre nous parlons des langues qui sont tout à fait étrangères l'une à l'autre. Monsieur votre frère ne songe qu'au pot-au-feu pour ses ouvrières ; et moi, je suis peut-être trop préoccupée des roses que je voudrais auprès du pot-au-feu.

— Parce que vous êtes poète et que vous

juges la vie et les êtres à travers votre amour du beau.

Elle mordit sa lèvre que relevait une moue gamine et moqueuse.

— Quelle singulière créature vous tenez à faire de moi parce qu'il m'est arrivé d'écrire des vers pas trop mauvais ! Je vous assure que, moi aussi, comme M. Chambry, je parle en connaissance de cause. Je possède, à Paris, une amie américaine qui est une fervente philanthrope. Elle m'a entraîné sous sa bannière. A sa suite et à celle d'hommes très artistes, très bons, très généreux, j'ai pris part à ces concerts, à ces lectures d'œuvres littéraires que condamne si dédaigneusement monsieur votre frère. Et si vous aviez vu avec quel intérêt nous écoutaient ces simples, vous ne vous étonneriez plus que les appréciations de M. Chambry ne me découragent pas du tout et me laissent toute prête à reprendre ma modeste tâche !

Elle parlait gaiement, vibrante d'une conviction qui avivait l'éclat de son regard si bleu.

Il la contempla avec une sympathie où il y avait une curiosité presque naïve :

— Et moi qui me figurais qu'une « poétesse », doublée d'une élégante femme du monde, devait vivre les yeux clos aux laideurs de la vie des pauvres !

— C'est-à-dire en parfaite égoïste... Ah ! autant que je puis, j'essaie qu'il n'en soit pas ainsi... J'essaie de ne pas m'absorber trop dans mon amour pour les belles choses...

Elle s'arrêta court. Elle se souvenait que Rozenne lui avait reproché d'avoir voulu garder sa vie pour l'employer à un égoïste

culte du beau, et elle revoyait son visage tourmenté tandis qu'il lui parlait... Un moment, elle fut très loin de ce salon provincial où s'échangeaient d'indifférents propos, toute sa pensée enflua vers Rozenne, sans même qu'elle en eût conscience.

Mais la voix calme d'Albert Chambry la rappela à elle-même :

— Savez-vous ce que je pensais tout à l'heure en vous entendant soutenir si chaudement cette théorie que les pauvres ont besoin, eux aussi, de la manne intellectuelle ?...

— Vous pensiez ?...

— Qu'il était bien dommage que vous ne fussiez pas amiénoise, car alors je vous aurais demandé, de temps en temps, pour mes ouvrières, l'aumône de votre temps... Et au lieu de cela je ne puis que vous dire : « Vous retournez bientôt à Paris ? »

— Oui, dans quelques jours...

— Et vous reviendrez ?...

— Ah ! je n'en peux rien savoir...

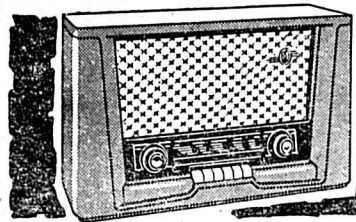
— Peut-être pour voir la fameuse vente de charité dont vous avez été si copieusement entretenue ?... Ou, mieux encore, pour faire à nos humbles la charité de dire à cette vente quelques-uns de vos poèmes...

A son tour, elle le regarda stupéfaite. Puis elle se mit à rire.

— Mon Dieu, quelle étrange idée vous avez là ! Si vous me connaissiez, vous sauriez qu'à peine dans un cercle intime, où je me sens en absolue communion d'âmes, je m'aventure à dire quelques-uns de mes vers...

— Alors, il me faut renoncer à vous rien demander ?...

(A suivre.)



Mediator

vous transporte dans
la salle de concert

grâce à son nouveau haut-parleur
BICONE à double membrane, son am-
plification basse fréquence à deux canaux.
Diffusion égale et fidèle de toute l'échelle des
sons audibles (30 - 18000 cycles)

LES RADIOS MEUBLES TOURNE-DISQUES, ENREGISTREURS MEDIATOR ainsi que toutes autres marques sont en vente chez M. FESSLER, MARTIGNY-VILLE.
Grand choix de nouveaux disques pour anciens et nouveaux pick-ups, durée normale et longue. La forme valise fait fureur. Transformation à bas prix d'anciens tourne-disques.
Demandez conditions.



MONTHEY

Le savoureux cigare valaisan...

CARDINAL



Pendant les fêtes
SUPER-BOCK

☆☆☆☆☆

«Treize Etoiles»

Revue mensuelle illustrée,
écrite par des Valaisans
pour des Valaisans.
Fr. 10,- pour une année.

☆☆☆☆☆



La belle confection
avenue de la Gare

Pour vos cadeaux de fin d'année,

offrez de l'utile!

CHEZ **MARIN RODUIT** MEUBLES
Riddes Téléphone 027 / 4 73 56

Vous pourrez choisir en toute liberté, sans au-
cun engagement, l'objet que vous désirez.

Fauteuils, Tapis, Passages, Descentes de lit, Tours de
lit, Rideaux, Tissus et marquises. Balatum toutes
grandeurs, Guéridons, Sellettes, Tables de radio, Ta-
bleaux, Meubles en rotin, Poufs, etc.

Accordeons ☆ Cadeaux

Superbes ACCORDEONS chromatiques, tou-
ches piano, livrés dans jolies boîtes. C'est un in-
strument qui sera apprécié par les enfants de
6 à 8 ans. Prix Fr. 55,-, en nacrolaque rouge ou
noir.

De plus, vous trouverez toute la gamme d'accordeons
de Fr. 182,- à 1500,-. Facilités de paiement. Envoi
rapide et soigné sur simple demande

ACCORDEONS R. GAFFNER, AIGLE, tél. 2 24 55.

Epouses, fiancées

ne vous faites plus de soucis pour le cadeau
de Noël de votre aimé! Le plus grand plaisir
pour lui ce sera d'avoir en sa possession le
formidable

rasoir électrique Remington

Il pourra au lit, à son réveil, se raser en une
minute.

Démonstration gratuite et sans engagement!

CHEZ **LÉON, le figaro, à Riddes**
Représentant du Remington, téléphone 4 73 21



Toute la gamme des bons
SKIS

Le succès du Comptoir suisse 1954

- * Flèche Rouge
- * Flèche Bleue
- * Flèche Brune
- * Valsuper
- * Arolla
- * Élégant
- * Arpille
- * Skicourt

Enfin un ski valaisan de classe!
Garanti une année contre la casse.
VALAISKI, le ski des champions!
VALAISKI, le champion des skis!

Dans tous les bons magasins de sports



Tél. 026 / 6 23 70

Pour vos repas de fêtes

C'est en pensant à votre table
que nous avons choisi...

Caviar URSS
Huitres marennes
et portugaises
Moules
Langoustes
Homards
Crevettes
Truffes du Périgord
Terrine de foie gras
Bloc et rouleau
de foie gras
frais et en boîtes

Saumon frais
Soles
Filets de soles
Truites au vivier
Truites saumonées
Poulets de Bresse
Dindes de Bresse
Pigeons de Bresse
Canards nantais
Pintades
Lapins

Champignons frais
Pâtés en croûte
Salami Citterio
Mortadelle Danelli
Escargots bourguignonne
Jambon roulé
Palettes
Côtelettes fumées
Saumon fumé
Aspics divers
1/2 homards préparés

... le tout arrosé par une bonne
bouteille de notre assortiment
riche et varié...

CHAMPAGNE: Rodin, Ruinat 45
MOUSSEUX: Freisa, Mauler, Orsat,
Marquis de Sérizy, Asti moscato 3 fr.

Toutes les spécialités pour le plaisir du palais

POPPI-FAVRE Martigny

Service à domicile - Expédie partout - Téléphone 6 13 07



On cherche à placer deux
jeunes filles de 18 ans com-
me

femmes

de chambre

dans station d'hiver. S'adr.
à Etienne Reuse, La Duay,
Orsières.

PERSONNE

de toute confiance cherche
heures de ménage ou jour-
nées. Tél. 026 / 6 19 32.

On cherche

SOMMELIÈRE

sérieuse, débutante accep-
tée. Café de l'Hautigny, Les
Monts de Corsier, (Vaud).

A vendre

TUTEURS

mélèze refendu, prix avan-
tageux. A la même adresse

fagots

d'écorces et bois de feu.
S'adr. à Max Duboule, fa-
brique d'emballages, Char-
rat, tél. 026 / 6 32 75.

A vendre

VACHETTE

de 15 jours, mère croix fé-
dérale, forte laitière, ainsi
qu'une VACHE de premier
veau. S'adr. à Maurice Mil-
hit, Saxon.

On achèterait une

VACHE

vêlée, race d'Hérens. Faire
offres à Mme Vve Maurice
Granges, Tass. Fully.

**Pommes
de terre**

1re qualité, Bintje, ainsi
que pommes de terre four-
ragères, livrables à domi-
cile, à vendre à prix inté-
ressant. Téléphoner au 026/
6 30 81.

Lire les annonces,
ses achats!
c'est mieux faire

Merci, Père Noël,

pour le beau choix que vous avez déposé à la Droguerie
Valaisanne en

**Parfums - Eaux de Cologne - Poudriers
Vaporisateurs et coffrets divers**

Lecteurs, n'oubliez pas cette adresse:

Droguerie Valaisanne Martigny-Ville

J. LUGON - J. CRETTEX

Téléphone 026 / 6 11 92

Bougies et décors
pour arbres de Noël

Pour Noël
Le désir de chaque femme
TAPIS D'ORIENT

Toutes grandeurs, beaux dessins, à tous prix.
Arrivage direct du port de Londres

MOQUETTE, BOUCLE
Magnifiques couleurs, à des prix très avantageux.

Autres cadeaux préférés:
Descentes de lit - Couvre-lit - Tables de salon -
Tables de radio - Sellettes à fleurs - Servir-Boys
Fauteuils - Lampadaires - Kombi-Meubles
etc., etc...

Votre visite nous fera plaisir,
elle ne vous engage à rien.

Jetez un coup d'œil dans nos neuf vitrines, à Martigny

A. GERTSCHEN FILS

Fabrique de meubles et agencements d'intérieurs
MAGASINS DE VENTE:
MARTIGNY-VILLE: Av. de la Gare. Tél. 6 17 94
BRIGUE: Av. de la Gare. Tél. 3 10 55

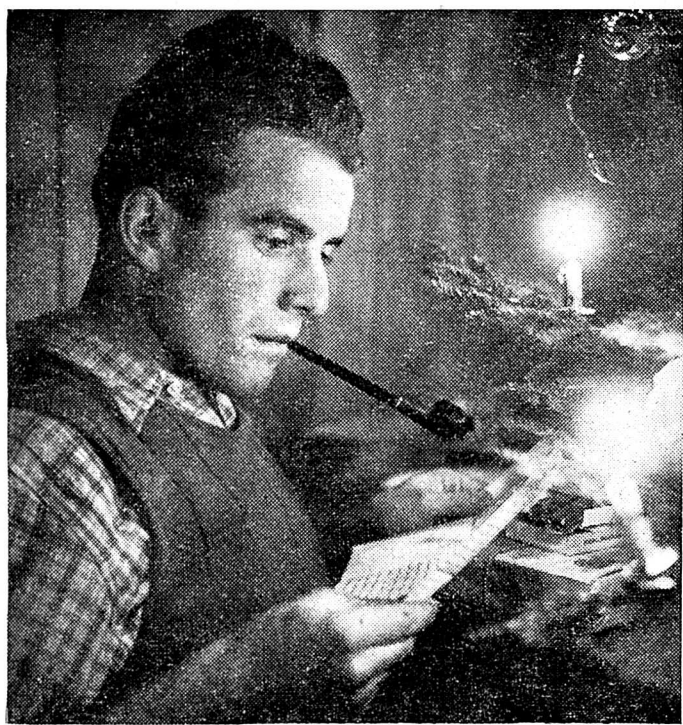
MEUBLES
Gertschen
BRIGUE

La patrouille de Noël



Veille de Noël. En ville et à la campagne, les cloches se se sont mises à sonner. Leur chœur solennel et joyeux annonce une fois de plus que notre Sauveur est né. Et tandis que du ciel descend lentement et silencieusement une blancheur qui va couvrir monts et vaux, champs et forêts, les familles se réunissent chez elles, bien à l'abri, autour des arbres de Noël. La belle lumière des bougies éclaire la joie de ceux qui donnent et de ceux qui reçoivent. Puis s'élèvent les anciennes mélodies, ces chants que tout le monde connaît et semble avoir toujours connus.

Qui pense alors à ceux qui, en ce jour aussi, sont encore au travail et ne peuvent célébrer la plus belle fête de l'année? Et pourtant ils sont nombreux chez nous. Il y a tous ceux qui se dévouent dans les sanatoria et hôpitaux; les fonctionnaires et employés des entreprises de trans-



S'ils sont loin des leurs, les gardes-frontières n'en pensent pas moins à eux. L'un d'eux lit une lettre de sa famille à la lueur des bougies de Noël.



Il fait noir comme dans un four, et froid, et la neige tombe. La patrouille de Noël est enfin arrivée à son but

port restent à leur poste, comme le font aussi ces armées dont dépend la vie des hôtels et restaurants, accablés de travail ce jour-ci plus peut-être qu'à n'importe quel autre moment de l'année; il faut surveiller nos grandes usines qui fournissent l'indispensable énergie hydroélectrique et veiller au maintien de l'ordre; et les médecins ne peuvent pas être sûrs que leur fête de Noël ne sera pas brusquement interrompue.

Ainsi, tandis que nous célébrons la Nativité, d'autres ne connaissent aucun repos, Noël n'est pas pour eux un jour férié, bien que ce jour dédié à l'amour, ils aient mérité comme nous d'en jouir pleinement.

Parmi les isolés de la veille de Noël se trouvent aussi les gardiens de nos frontières. Loin de toute habitation, exilé à un poste perdu, là-haut dans la montagne, coupé peut-être par des avalanches du reste du monde et de sa famille et ses amis, le garde-frontière s'occupe de son service ingrat malgré la neige, la nuit, la tempête. C'est pour nous qu'il reste seul avec quelques camarades là-haut, formant la patrouille de Noël alors que chez nous, ce jour se passe bien au chaud, en chants et en fêtes. La patrouille de Noël mérite que nous nous souvenions d'elle et de ce que nous lui devons.



Il faut plusieurs heures de montée à cette patrouille de gardes-frontières pour atteindre son poste au Grand-Saint-Bernard. C'est Noël, et les sacs contiennent le courrier destiné aux camarades qui attendent là-haut. On a aussi pensé à couper un sapin dans la forêt



Préparatifs de Noël à l'intérieur — fort accueillant — de la maison de pierre des gardes-frontières. Situé non loin de l'hospice, au col du Grand-Saint-Bernard, le solide bâtiment peut braver toutes les tempêtes



Tandis qu'une patrouille quitte l'abri, leurs camarades peuvent fêter Noël comme il faut. A droite, un contrebandier qui a été pris, va lui aussi participer à la fête



Les cadeaux préférés de madame!

Un bon parfum, poudrier, service de toilette cristal ou argent, Bijouterie fantaisie, etc.

EN EXCLUSIVITÉ:

Les fameux produits Elisabeth Arden, Lancôme, Guerlain, Nina Ricci, Robert Piguet, Christian Dior et Carven

Pour les fêtes de fin d'année, une coupe spéciale, teinte naturelle et permanente souple.

PARFUMERIE
COIFFURE
ET BEAUTE **Jules Corthey** MARTIGNY-VILLE TEL. 6 16 40

POUR LE BILAN ANNUEL

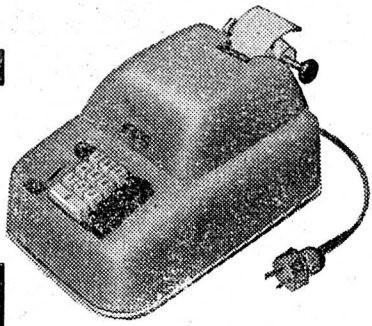
La machine à additionner OLYMPIA s'impose, car elle permet un travail plus rapide et plus sûr. Le clavier idéal «non stop» est un de ses grands avantages.



Olympia



Modèles électriques et combinés-à-main, avec capacité de 8/9 et 11/12 chiffres; livrés également avec chariot mobile et chariot «Shuttle» (va-et-vient).



P 111

Olympia

MACHINES DE BUREAU OLYMPIA S.A.

Zurich I; Weinbergstrasse 15. Tél. 051 / 28 42 39.

Prospectus, ainsi que démonstration sans engagement, par le représentant exclusif:

Maison Gaillard, Martigny Téléphone 026 / 6 11 59

A l'imprimerie Pillet, Martigny: Billets de la Loterie Romande

Les bonnes choses à l'occasion des Fêtes

Grand marché de volailles

du pays et étrangères

LAPINS DU PAYS
CHARCUTERIE FINE
SALAISONS
TOUTES SPECIALITES
DE FROMAGES
VACHERINS
POISSONS DU LAC
ET DE MER

Vins Champagne

Prix spéciaux pour hôtels et lotos

FROMAGERIE VALAISANNE

Martigny-Ville

R. RUCHET-BRUCHEZ
Tél. 6 16 48

ATTENTION! Veuillez, s. v. p., passer vos commandes assez tôt. — Expéditions partout.

Pelle mécanique

Conducteur de pelle mécanique serait engagé tout de suite par entreprise neuchâteloise.

Place stable et intéressante pour candidat sérieux et expérimenté.

Faire offres sous chiffres AS 60.739 N, aux Annonces Suisses, Neuchâtel, en indiquant références, prétentions, curriculum vitæ, etc.

SPORTIFS VALAISANS

« Le Rhône » est votre journal!

Pour les fêtes de Noël et Nouvel-An

vous trouverez un grand choix de bûches, tourtes, tresses au beurre, vacherins à la crème et spécialités, gâteaux noisettes.

BOULANGERIE * PATISSERIE * TEA-ROOM „MIREMONT“
MARCEL ANEX, MARTIGNY-BOURG Téléphone 6 14 24.

Une fille, un fils, un parent!

à l'étranger ou à l'extérieur du canton

seront heureux de recevoir régulièrement la revue mensuelle illustrée



REFLETS DU VALAIS

Fr. 10.- pour la Suisse et Fr. 15.- pour l'étranger



Le Rhône

le journal valaisan par excellence

Fr. 10.- pour la Suisse et Fr. 14.- pour l'étranger

Parents, profitez d'offrir un abonnement au début de l'année

A vendre belles

perruches

6 frs. pièce. Eleveur-amateurl. Koenig, 1, rue Muller-Brun, Genève.

Lire les annonces, c'est mieux faire ses achats!



Pour être toujours bien coiffée! PERMANENTE souple, boucles naturelles dames et messieurs. Salon de coiffure

RIEDWEG-Ebener
Martigny-Gare — Tél. 6 14 54



Monthey — Martigny — Saxon — Sion — Sierre — Viège

La Maison des belles étrennes

Livraison à domicile gratuite par camion dans tout le canton